

UNIVERSITÉ DE PARIS — FACULTE DE MÉDECINE

Année 1900

THÈSE

N° 628

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue le jeudi 19 juillet 1900, à 1 heure

PAR

Ch. SURTOUQUES

ÉTUDE

SUR

LES MODIFICATIONS DE L'ŒIL

ET LA

DÉTERMINATION DE LA DATE DE LA MORT

Président : M. GRANCHER, professeur.

*Juges : MM. { HUTINEL, professeur.
MARFAN et VAQUEZ, agrégés.*

PARIS

VIGOT FRÈRES, ÉDITEURS

23, PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 23

1900

UNIVERSITÉ DE PARIS — FACULTE DE MÉDECINE

Année 1900

THÈSE

POUR

LE DOCTORAT EN MÉDECINE

Présentée et soutenue le jeudi 19 juillet 1900, à 1 heure

PAR

Ch. SURTOUQUES

ÉTUDE

SUR

LES MODIFICATIONS DE L'ŒIL

ET LA

DÉTERMINATION DE LA DATE DE LA MORT

Président : M. GRANCHER, professeur.

*Juges : MM. { HUTINEL, professeur.
MARFAN et VAQUEZ, agrégés*



PARIS

VIGOT FRÈRES, ÉDITEURS

23, PLACE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 23

1900

UNIVERSITÉ DE PARIS. — FACULTÉ DE MEDECINE

Doyen.	M. BROUARDEL
Professeurs.	MM.
Anatomie.	FARABEUF.
Physiologie.	CH. RICHET.
Physique médicale.	GARIEL.
Chimie organique et chimie minérale.	GAUTIER.
Histoire naturelle médicale.	BLANCHARD.
Pathologie et thérapeutique générales.	BOUCHARD.
Pathologie médicale.	HUTINEL.
Pathologie chirurgicale.	DEBOVE.
Anatomie pathologique.	LANNELONGUE.
Histologie.	CORNIL.
Opérations et appareils.	MATHIAS DUVAL.
Pharmacologie et Matière médicale.	BERGER.
Thérapeutique.	POUCHET.
Hygiène.	LANDOUZY.
Médecine légale.	PROUST.
Histoire de la médecine et de la chirurgie.	BROUARDEL.
Pathologie expérimentale et comparée.	BRISAUD.
	CHANTEMESSE.
Clinique médicale.	POTAIN.
	JACCOUD.
	HAYEM.
	DIEULAFOY.
	GRANCHER.
Maladies des enfants.	JOFFROY.
Clinique de pathologie mentale et des maladies de l'encéphale.	FOURNIER.
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.	RAYMOND.
Clinique des maladies du système nerveux.	DUPLAY.
Clinique chirurgicale.	LE DENTU.
	TERRIER.
	TILLAUX.
Clinique ophtalmologique.	PANAS.
Clinique des maladies des voies urinaires.	GUYON.
Clinique d'accouchements.	BUDIN.
	PINARD.

Agréés en exercice.

MM.	DESGREZ.	LEJARS.	THIROLOIX.
ACHARD.	DUPRE.	LEPAGE.	THOINOT.
ALBARRAN.	FAURE.	MARFAN.	VAQUEZ.
ANDRE.	GAUCHER.	MAUCLAIRE.	VARNIER.
BONNAIRE.	GILLES DE LA	MENETRIER.	WALLICH.
BROCA (AUG.)	TOURETTE.	MERY.	WALTHER.
BROCA (ANDRÉ).	HARTMANN.	ROGER.	WIDAL.
CHARRIN.	LANGLOIS.	SEBILEAU.	WURTZ.
CHASSEVANT.	LAUNOIS.	TEISSIER.	
P. DELBET.	LEGUEU.	THIERY.	

Chef des Travaux anatomiques: M. RIEFFEL.

Secrétaire de la Faculté: M. Ch. PUPIN.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A LA MÉMOIRE DE MON PÈRE

A MA MÈRE

A MES PARENTS

A MES AMIS

A MES MAÎTRES DANS LES HOPITAUX
ET A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

A MONSIEUR LE DOCTEUR NOTTA (de Lisieux)

Chevalier de la Légion d'honneur

A MONSIEUR LE DOCTEUR DESCOUST

Chef des Travaux de Médecine légale
à la Faculté de Médecine de Paris

A MONSIEUR LE PROFESSEUR BROUARDEL

Membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de médecine

Doyen de la Faculté de médecine de Paris

Commandeur de la Légion d'honneur

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

MONSIEUR LE PROFESSEUR GRANCHER

Membre de l'Académie de médecine

Officier de la Légion d'honneur

AVANT-PROPOS

C'est en suivant les conférences faites à la Morgue de Paris, que nous avons commencé à étudier la médecine légale.

Nous ne saurions dire combien cette science nous a intéressé. Cependant nous n'aurions pas osé choisir pour sujet de thèse une étude médico-légale, si M. le Professeur Brouardel n'eut daigné nous encourager. Nous le prions de bien vouloir agréer l'hommage de notre reconnaissance.

M. le docteur Descoust nous a inspiré ce travail, et n'a cessé de nous aider de son expérience et de ses conseils. Nous sommes heureux de lui exprimer ici l'assurance de notre profonde gratitude.

M. Ogier, chef du laboratoire de toxicologie à la préfecture de police, nous a accueilli avec la plus grande bienveillance, et nous a permis de faire dans son laboratoire nos recherches expérimentales. Nous ne saurions l'en remercier assez.

M. le Professeur Grancher a bien voulu accepter de présider notre soutenance de thèse ; qu'il veuille bien agréer l'hommage de notre vive gratitude pour le grand honneur qu'il nous fait.

INTRODUCTION

Le médecin expert est souvent chargé de déterminer à quelle époque remonte la mort.

Le plus fréquemment, c'est dans les levées de corps que cette recherche doit être faite.

« La tâche du médecin chargé de pratiquer la levée de
« corps, dit M. Vibert (Précis de médecine légale) consiste :
« 1° à s'assurer que la mort est réelle ; 2° à déterminer
« approximativement à combien de temps elle remonte ;
« 3° à rechercher s'il existe des indices d'une mort violente. »

« Cet examen consiste en une simple inspection du cadavre, sur lequel on ne doit pratiquer ni incisions, ni autres
« opérations. »

Dans cette étude nous nous proposons, après avoir rapidement passé en revue les principaux signes sur lesquels on s'est appuyé pour établir la date de la mort, d'examiner les changements que présente l'œil dans les différents genres de mort violente et dans les jours qui suivent la mort. Nous discuterons ensuite l'opinion des auteurs qui ont traité cette question, et les résultats de nos expériences personnelles. Enfin nous essaierons de montrer que les modifications de l'œil, dépendant de causes faciles à déterminer (tout en laissant le cadavre intact) on peut, grâce à elles, déterminer l'époque de la mort pendant une assez longue période.

CHAPITRE PREMIER

DÉTERMINATION DE LA DATE DE LA MORT PAR : LA TEMPÉRATURE DU CORPS, LA RIGIDITÉ CADAVÉRIQUE, LES HYPOSTASES, LA PUTRÉ- FACTION.

Les auteurs qui ont traité de la détermination de la date de la mort (et il est étonnant de voir combien on trouve peu de renseignements groupés sur ce sujet) s'appuient sur quatre éléments principaux pour résoudre cette question : la température du corps, la rigidité cadavérique, les hypostases, la putréfaction.

Ces différents éléments peuvent être influencés, soit par des causes extérieures (température, état hygrométrique, nature et propriétés du milieu ambiant); soit par des causes inhérentes au sujet lui-même (âge, sexe, état de maigreur ou d'embonpoint, de mutilation ou d'intégrité du cadavre) qu'on peut généralement connaître et dont il est assez facile d'apprécier l'importance et les effets.

Mais il est d'autres causes dont l'influence est non moins grande et qu'on ne peut déterminer par la seule inspection du cadavre, telles : l'état habituel de santé ou de maladie du sujet, le genre et la durée de la maladie à laquelle il a succombé, les phénomènes qui ont précédé immédiatement la mort, le genre de mort.

La *température du corps* après la mort, peut ne pas

s'abaisser immédiatement, et peut même s'élever dans les maladies infectieuses, le choléra, les maladies aiguës des centres nerveux. D'ailleurs, passé le premier jour, ce signe ne donne plus aucune indication.

La *rigidité cadavérique* « est, dit M. Brouardel, un « phénomène à peu près constant chez les adultes, mais « elle peut être assez peu marquée, dans certains cas, pour « échapper à l'attention de l'observateur le plus conscien- « cieux ».

D'un autre côté l'apparition de la rigidité cadavérique peut être plus ou moins précoce ou tardive de même que sa disparition.

Elle apparaît très rapidement dans certaines affections, dans le tétanos, dans l'empoisonnement par la strychnine, chez les sujets morts à la suite d'un surmenage physique intense, à la suite de blessures de la moelle cervicale, et dans certaines circonstances encore inconnues.

La durée de la rigidité est aussi fort variable, en général elle est moindre chez les sujets affaiblis, et plus longue chez les sujets vigoureux.

En résumé, la rigidité cadavérique peut donner « une indication, mais une indication seulement, pour déterminer le moment de la mort » (Brouardel).

Les *hypostases*, *sugillations* ou *lividités cadavériques* ont aussi une époque d'apparition et une intensité très variables, selon le genre de mort, et peuvent même apparaître avant la mort dans le choléra, l'urémie, l'asphyxie.

Il est donc bien difficile de déterminer d'après ce signe à quelle époque remonte la mort.

La *putréfaction* donne au sujet de l'époque de la mort de nombreuses indications.

« Grâce à ce que nous savons aujourd'hui des phénomènes de la putréfaction, nous pouvons être amenés à « dire au juge d'instruction : l'individu, dont vous me présentez le cadavre, est mort à telle ou telle époque ». (Brouardel. La mort et la mort subite).

L'apparition d'une *tache verte*, qui le plus souvent s'observe d'abord à l'abdomen, mais qu'on peut aussi rencontrer dans d'autres parties du corps, chez les noyés, chez les nouveau-nés, présente des variations nombreuses, suivant le genre de mort, l'état de vacuité ou de réplétion du tube digestif.

On observe souvent la présence de taches ou de lividités dans différentes régions, mais surtout le long des veines superficielles. Elles résultent de la putréfaction gazeuse produisant une *circulation posthume*. Mais cette circulation ne se produit pas sur les membres détachés du tronc, et elle peut être considérablement retardée, ou même faire défaut, chez les individus dont le corps renferme peu d'oxygène (asphyxie par l'oxyde de carbone) et chez les individus morts à la suite d'une intoxication qui retarde la putréfaction du cadavre.

Le décollement de l'épiderme, entraînant avec lui les poils et les cheveux est aussi sujet à de nombreuses variantes, mais ce sont surtout les influences extérieures et le milieu où le cadavre est placé qui agissent sur le moment de son apparition et sur les différents aspects qu'il peut présenter.

La tuméfaction du corps entier ou de ses différentes parties, est sous la dépendance du milieu où séjourne le cadavre,

comme dans la submersion, et des causes qui favorisent la pullulation microbienne, et par suite la production de gaz à l'intérieur du corps.

D'autres modifications importantes se produisent à l'intérieur du corps, mais nous ne les étudierons pas, car nous recherchons seulement les phénomènes qu'on peut constater par la seule inspection du cadavre ; le médecin expert ne devant (dans la levée de corps, c'est-à-dire dans le cas le plus fréquent), pratiquer aucune incision ni opération sur le sujet dont il fait l'examen.

Après cette première période, la destruction du cadavre s'opère d'une manière plus évidente. Les parties molles s'affaissent et finissent par disparaître presque complètement, ou se transforment (gras de cadavre) assez pour perdre tous leurs caractères. Seuls, les os, se conservent presque indéfiniment sans changer d'aspect.

En résumé, tous ces éléments ont une grande importance dans la détermination de la date de la mort, mais tous peuvent être influencés d'une manière notable, par des circonstances que l'autopsie seule permet de reconnaître.

Nous avons donc cherché un signe, ou plutôt un ensemble de signes, se manifestant dans une région dont l'examen fut aisé, et subissant seulement l'influence de causes faciles à connaître ou à déterminer par l'examen du cadavre, laissé intact.

Les modifications que l'œil subit après la mort nous ont paru satisfaire presque complètement à ces desiderata.

Avant d'entrer dans l'étude de ces modifications, nous ferons remarquer que l'œil, au point de vue anatomique, se trouve aussi isolé que possible des autres organes, et en

particulier du tube digestif dont l'influence dans les phénomènes de putréfaction est très grande et souvent très difficile à apprécier. Les parois orbitaires ont pour avantage non seulement d'isoler l'œil, mais aussi de les protéger contre les violences extérieures, de sorte qu'on le trouve presque toujours intact, et en même temps elles le laissent largement sous l'influence des agents extérieurs qui lui impriment des modifications continuelles, grâce à la délicatesse de sa structure, et à la variété des éléments dont il est composé.

Enfin, il n'est pas, croyons-nous, d'organe, dont l'inspection seule, puisse fournir des renseignements aussi complets.

CHAPITRE II

ÉTUDE EXPÉRIMENTALE DES MODIFICATIONS QUE SUBIT L'OEIL DANS
LES DIFFÉRENTS GENRES DE MORT VIOLENTE, ET DANS LES JOURS
QUI SUIVENT LA MORT.

Nous aurions désiré pouvoir faire cette étude sur l'homme lui-même, mais plusieurs raisons s'y opposent.

Les corps amenés à la Morgue, sont assez nombreux pour qu'on puisse, dans un temps relativement court, réunir des observations de tous les genres de mort. Mais ces corps, aussitôt après leur arrivée, sont déposés dans des appareils frigorifiques, et dès lors ils ne subissent plus de modifications sensibles. On a donc ainsi, que l'observation à un seul moment, et pour avoir la suite des modifications, il faudrait avoir la chance d'observer des sujets, à différentes époques après la mort. D'un autre côté, ces sujets différaient plus ou moins les uns des autres, et les constantes feraient défaut.

Enfin, il est bien rare qu'un individu disparaisse à Paris, sans que personne s'inquiète de son absence, ou ne trouve son cadavre assez rapidement. Chez la plupart des sujets observés, la mort remonte donc peu souvent à plus de quatre ou cinq jours. Les noyés font seuls exception.

Nous nous sommes donc efforcé de reproduire expérimentalement sur des animaux les différentes circonstances

qu'on rencontre généralement dans la pratique; nous réservant de comparer dans un chapitre suivant ce qui se passe chez l'homme et chez l'animal, placés dans des conditions identiques.

On trouvera à la fin de cette thèse, les observations que nous résumons et que nous commentons ici.

Les sujets d'expérience ont été, après leur mort, placés dans des conditions de température, de milieu, de position du cadavre, aussi semblables que possible : sauf dans certains cas que nous aurons soin de spécifier. Sur chaque sujet nous avons eu soin de tenir un œil fermé et de laisser l'autre ouvert afin d'obtenir des points de comparaison plus nombreux.

Nous ne présentons pas ici nos observations dans l'ordre exact où elles ont été faites, nous espérons que cette étude expliquera d'elle-même le plan de ce chapitre.

I. Décapitation.

(OBSERVATION XII)

Aussitôt après la mort : l'œil est lisse, brillant et rénitent mais ces caractères sont moins accusés que pendant la vie. Il nous semble impossible d'exprimer exactement les modifications que subit l'œil au moment de la mort, cependant par l'observation, on saisit des différences d'intensité très nettes dans les caractères physiques, et chacun sait combien un œil vivant ressemble peu à un œil mort.

Dans les jours qui suivent, les modifications sont très

différentes suivant que l'œil est fermé ou recouvert par les paupières.

A. L'*œil ouvert* se modifie lentement au début, cependant dès le troisième jour il est légèrement affaissé et sa surface présente de faibles rides. Le sixième jour il est franchement mou, terné, voilé et très affaissé.

Puis l'œil se recouvre d'une matière jaunâtre, pulvérulente, mate, d'autant plus abondante que l'évaporation des milieux de l'œil, est plus complète : dès le douzième jour l'œil est tout à fait vidé.

Pendant que ces phénomènes se produisent sur le globe oculaire considéré dans son ensemble, ses différentes parties se transforment également.

La *conjonctive palpébrale*, blanc jaunâtre, anémiée au moment de la mort, subit à peu près les même modifications que les téguments ; au sixième jour elle est gris clair, puis gris foncé, et enfin brunâtre.

La *conjonctive oculaire* reste gris, plus ou moins violacé.

La *sclérotique* garde pendant très longtemps sa coloration blanche, mais elle se laisse de plus en plus déprimer en même temps que l'œil se vide, et sa surface libre finit par être adossée aux parois orbitaires. Six jours après la mort on trouve vers l'angle interne de l'œil une *tache grisâtre* qui disparaît peu après.

La *cornée* présente après la mort un simple affaiblissement de ses caractères physiques (poli, brillant, rénitence, transparence) ; puis elle commence à se rider (3^e jour) et devient molle, affaissée, voilée et même terne, tout en conservant une certaine transparence, car on peut apercevoir en

arrière d'elle des taches blanc laiteux, mobiles dans l'humeur aqueuse et ressemblant à des colonies microbiennes (7^e jour). Enfin toute transparence ayant disparu, la cornée forme une tache bleuâtre, puis noirâtre, ridée et concave, qui semble toucher le fond de l'orbite.

L'*iris* subit seulement des changements de forme que nous allons retrouver en étudiant la pupille ; d'ailleurs il n'est visible que pendant un temps assez limité (6 jours dans le cas présent).

La *pupille* qui était dilatée avant la mort et pendant l'agonie, se contracte d'une notable façon, cinq minutes après la mort, puis se dilate de nouveau, mais irrégulièrement.

B. L'*œil fermé* subit à peu près les mêmes modifications que l'œil ouvert, mais elles se produisent plus lentement. En outre : tout en s'affaissant, il ne se ride pas et on ne retrouve pas sur lui l'enduit jaunâtre signalé sur l'œil ouvert : il reste très longtemps humide et par suite ne présente pas l'aspect terne de l'œil ouvert.

La *conjonctive* ne présente pas l'aspect brunâtre que lui donne la dessiccation.

La *sclérotique* conserve plus longtemps sa forme, seize jours après la mort sa surface libre de convexe est devenue plane, alors que la sclérotique de l'œil ouvert, est devenue très concave. Elle n'a présenté la tache grisâtre signalée sur l'autre œil, à aucun moment.

La *cornée* ne se ride pas comme celle exposée à l'air, elle s'affaisse plus lentement, se voile, mais ne se ternit pas, de sorte qu'elle garde une certaine transparence, et laisse voir beaucoup plus longtemps l'iris et la pupille qui présentent les mêmes modifications dans les deux yeux.

Incidemment nous ferons remarquer que sur le cadavre examiné la rigidité cadavérique complète n'a été trouvée à aucun moment.

II. Hémorrhagie.

Sur le sujet précédent la tête avait été complètement séparée du tronc, sur les sujets que nous allons examiner la partie antérieure du cou, seule, a été sectionnée.

(OBSERVATION I)

A. *Ceil ouvert*. On remarque une grande analogie, avec le sujet précédent, dans les modifications que présente l'aspect général de l'œil ; diminution de la rénitence, puis affaissement, rides de la cornée ; mais l'œil reste plus longtemps humide, mou, et les milieux de l'œil mettent un temps deux fois plus long pour disparaître.

La *conjonctive* présente les mêmes changements que dans le cas précédent, mais on remarque cependant vers le septième jour une coloration rouge brun au niveau du bord de la paupière supérieure.

La *sclérotique* ne change pas d'aspect (sauf son affaissement) jusqu'au huitième jour, mais à partir de ce moment sa couleur blanche s'altère, elle devient blanchâtre sale, puis jaunâtre et enfin gris rosé ; on remarque en outre l'apparition à l'angle interne de l'œil, d'une *tache grisâtre*, qui persiste pendant plusieurs jours.

La *cornée* perd assez rapidement son éclat, puis se

voile, se ride à sa partie centrale, où elle prend un aspect noirâtre avec taches grises ; la périphérie reste lisse et bleuâtre, enfin elle se ride de plus en plus, perd sa transparence, et s'enfonce vers le fond de l'orbite.

Rien d'intéressant du côté de l'*iris*.

La *pupille* qui était largement dilatée avant la mort comme dans le cas précédent, se contracte cinq minutes après, puis se dilate à nouveau, mais moins largement que pendant la vie, et devient irrégulière. Dès le cinquième jour elle n'est plus visible.

B. *Œil fermé.*

Comme dans l'observation précédente, l'œil resté fermé se modifie beaucoup plus lentement que l'œil ouvert. Dix-sept jours après la mort, il présente encore une légère convexité alors que dès le huitième jour, la surface de l'œil ouvert était plane. Plus tard il s'excave de plus en plus, mais pas autant que l'œil resté ouvert.

Mêmes changements dans les *conjonctives* des deux yeux.

La *sclérotique* ne présente rien de remarquable, on trouve à son angle interne, comme sur l'autre œil, une tache grise qui persiste pendant une dizaine de jours.

La *cornée* se voile dès le quatrième jour, mais laisse cependant voir un léger trouble dans l'humeur aqueuse ; le septième jour elle a pris une teinte bleuâtre et est devenue opaque, tout en restant légèrement brillante, mais elle est cachée par une sorte de nuage blanchâtre, le dix-huitième jour elle est très molle, flétrie. Enfin elle devient irrégulière et se déprime beaucoup.

L'*iris* et la *pupille* présentent les mêmes modifications

que dans l'œil ouvert et cessent d'être visibles vers le septième jour.

Notons en outre plusieurs phénomènes intéressants : pendant l'agonie le sujet a eu de violentes convulsions : la rigidité cadavérique est apparue rapidement, et a été assez durable, enfin la putréfaction a été plus rapide que sur le sujet précédent.

(OBSERVATION VII)

On retrouve les mêmes modifications que dans l'observation précédente, et elles semblent calquées l'une sur l'autre. Cependant on peut remarquer une différence dans la dilatation des deux pupilles après la mort, la *pupille* de l'œil fermé est plus dilatée que l'autre.

La *sclérotique* de l'œil ouvert prend, au moment où la putréfaction est très avancée, une coloration noirâtre qu'on ne retrouve pas à l'autre.

La *cornée* de l'œil fermé conserve beaucoup plus longtemps sa transparence (douze jours).

(OBSERVATION VIII)

La plupart des phénomènes observés sont les mêmes que dans les deux observations précédentes ; ils se succèdent dans le même ordre et apparaissent vers les mêmes époques.

Du côté de la pupille, on trouve une série de modifications bizarres : dilatation avant la mort ; pendant l'agonie :

contraction considérable, puis dilatation très notable ; après la mort : nouvelle contraction, puis dilatation le lendemain, et enfin contraction. La pupille de l'œil fermé restant d'ailleurs toujours plus large que celle de l'œil ouvert.

Les modifications des différentes parties de l'œil semblent moins rapides que dans l'observation n° 1, mais la différence de température explique facilement ce phénomène.

On remarque sur l'œil ouvert la présence d'une matière jaunâtre, pulvérulente, semblable au jaune d'œuf durci, qui avait déjà été signalée dans la décapitation (Observation XII).

III. Intoxication par le gaz d'éclairage.

(OBSERVATION III)

Remarquons tout d'abord que la putréfaction a suivi une marche beaucoup plus rapide que chez les sujets précédents. Il y a une odeur fétide très appréciable dès le quatrième jour.

A. Dans les premiers jours *l'œil ouvert* est mou et très dépressible, le sixième jour sa surface est devenue plane, puis il s'enfonce dans l'orbite et s'excave de plus en plus.

La *conjonctive*, qui au début présentait une teinte rouge échymotique, devient brunâtre ensuite.

La *sclérotique* garde assez longtemps sa forme et sa couleur blanche, puis elle s'affaisse, se déprime et devient rosée, puis rouge vif.

La *cornée* se voile, puis se ride, (quatrième jour) s'affaisse, sa partie centrale devient dure, sèche et saillante, par rapport à sa partie périphérique restée humide et creusée en sillon.

La *pupille* plus dilatée qu'avant la mort, reste visible pendant peu de jours ; en avant d'elle l'humeur aqueuse devient louche.

B. L'*œil fermé* garde pendant une douzaine de jours sa forme et son aspect normaux, puis il s'excave, et s'affaisse ensuite assez rapidement tout en restant humide.

La *conjonctive* qui était restée longtemps rouge, sanguinolente, devient rose, et enfin grise au moment où la putréfaction est très avancée.

La *sclérotique* ne se modifie pas pendant les deux premières semaines, puis elle devient molle, s'affaisse et prend une teinte vieux rose.

La *cornée* se voile assez rapidement, mais reste longtemps convexe, lisse et humide, puis elle s'affaisse en même temps que la sclérotique, et devient noirâtre et sale. Sa transparence a complètement disparu dès le septième jour.

La *pupille* est plus dilatée que celle de l'autre œil, elle est un peu cachée par l'humeur aqueuse qui est troublée.

IV. Intoxication par le sulfate de strychnine.

(OBSERVATION IV)

Sous l'influence de la strychnine on voit se produire de la dilatation pupillaire, de l'exophthalmie. Enfin, la résolution

musculaire qui succède à la mort ne dure que quelques instants et la rigidité cadavérique apparaît très rapidement ; du reste elle est peu durable.

Dès le cinquième jour, une odeur fétide, intense, témoigne d'une putréfaction assez avancée.

A. L'*œil ouvert* est mou et affaissé dès le lendemain de la mort, et au douzième jour il semble presque vide.

La *conjonctive palpébrale*, qui était anémiée au moment de la mort, devient ensuite brun rougeâtre.

La *sclérotique* garde sa couleur blanche, mais ne tarde pas à s'affaïsser (quatrième jour) et à devenir concave (douzième jour). On observe pendant quelques jours une tache grisâtre à son angle externe.

La *cornée* est molle, voilée, ridée et affaissée dès le lendemain de la mort, puis elle se déprime de plus en plus, cependant sa partie centrale est légèrement convexe.

La *pupille* qui se dilatait pendant les accès semble irrégulière et un peu rétrécie après la mort ; vers la fin de la première semaine elle cesse d'être visible.

B. L'*œil fermé* garde plus longtemps son aspect normal que le gauche, puis il se déprime à son tour tout en restant lisse et humide.

La *conjonctive* présente une coloration moins intense que la conjonctive de l'œil ouvert.

La *sclérotique*, reste longtemps blanche et convexe, mais elle devient de plus en plus molle, et commence à s'affaïsser vers la fin de la première semaine.

La *cornée* est un peu voilée et affaissée quatre jours

après la mort, puis elle se déprime progressivement, le neuvième jour elle est encore transparente.

La *pupille* est plus dilatée que celle de l'œil ouvert, elle est aussi irrégulière.

V. Intoxication par le cyanure de potassium.

(OBSERVATION V)

Pendant l'agonie on remarque une sorte de frémissement de l'œil.

A. L'*œil ouvert* présente peu de modifications sensibles pendant les premiers jours, puis il se voile, s'affaisse et s'excave assez rapidement.

La *conjonctive palpébrale* est rouge et ne subit pas de changements intéressants.

La *sclérotique* garde sa couleur et sa forme pendant quelques jours, puis devient blanc jaunâtre et s'affaisse promptement.

La *cornée* se ramollit, se voile, se flétrit et semble recouverte d'une taie grisâtre ; enfin elle s'affaisse.

La *pupille*, qui était très largement dilatée au moment de la mort, se rétrécit après et reste moyennement dilatée ; elle cesse d'être visible le sixième jour.

B. L'*œil fermé* semble pendant les premiers jours plus modifié que le droit, le contraire a lieu dans les jours suivants.

La *conjonctive* a une coloration rouge, moins intense qu'à l'autre œil.

La *sclérotique* se ramollit rapidement, mais est plus longtemps à s'affaïsser que la droite.

La *cornée* ne tarde pas à se voiler, mais elle reste lisse et humide, et ne s'affaïsse qu'après l'autre cornée découverte.

La *pupille* ne présente rien de particulier.

VI. Intoxication par l'arséniate de soude.

(OBSERVATION VI)

A. L'*œil ouvert* est un peu voilé et affaïssé dès le quatrième jour, puis il se déprime rapidement et il est profondément excavé avant la fin de la deuxième semaine.

La *conjonctive* ne présente rien de particulier, elle est gris bleuâtre sur l'œil, rouge sur les paupières.

La *sclérotique* ne change pas d'aspect pendant huit jours, puis elle prend une teinte jaunâtre et en peu de temps elle s'affaïsse, se déprime et s'excave.

La *cornée* se déforme, se ramollit et se voile rapidement, puis se ride, s'affaïsse et perd sa transparence, enfin elle s'enfonce dans l'orbite, mais fait saillie par rapport à la sclérotique.

La *pupille* est extrêmement rétrécie, punctiforme, après la mort : mais par la suite elle semble se dilater, et devenir irrégulière,

B. L'*œil fermé* s'affaisse beaucoup moins que celui qui est ouvert et ne présente pas de rides.

La *conjonctive* est grisâtre sur l'œil, rose, anémiée sur les paupières.

La *sclérotique* conserve un certain temps son aspect normal, mais devient molle et dépressible, assez rapidement.

La *cornée* se ramollit, se dépolit, et s'affaisse moins vite qu'à l'œil ouvert, et garde plus longtemps sa transparence.

L'*iris* semble déformé et plissé.

La *pupille* rétrécie au moment de la mort, se dilate ensuite, mais irrégulièrement.

En somme, la putréfaction se développe plus rapidement que dans les deux cas précédents, contrairement à ce que l'on pourrait penser *a priori*.

VII. Pendaison

(OBSERVATION II)

A. L'*œil ouvert* présente d'abord les modifications ordinaires, il devient mou et dépressible, se dessèche en partie, et s'enfonce dans l'orbite : puis, huit jours après la mort, au moment où la distension de l'abdomen et divers signes manifestent d'une putréfaction assez avancée, brusquement l'œil devient très saillant, plus que normalement, il semble à moitié sorti de l'orbite ; toutefois il est facile de le déprimer, mais la pression disparue, il reprend sa position. Le lendemain l'œil est encore très saillant, mais il est beaucoup moins élastique, il se laisse déformer d'une façon durable.

Le globe oculaire est flétri, mais il est soulevé par des gaz accumulés au fond de l'orbite. Plus tard le cadavre s'est affaissé, et l'œil ne forme plus qu'une petite masse flétrie occupant le fond de l'orbite.

La *conjonctive* qui est rouge sanguinolente au moment de la mort, se modifie peu ensuite, sa couleur seule varie et devient de plus en plus foncée.

La *sclérotique* présente pendant la première semaine les modifications que l'on observe généralement, elle devient blanc jaunâtre et concave (septième jour) puis elle prend une coloration rosée ; au moment où l'œil, cessant d'être refoulé par les gaz, se dessèche et prend l'aspect d'une petite masse ridée, elle forme le pédicule qui le rattache au fond de l'orbite.

La *cornée* perd rapidement la plupart de ses caractères, la partie centrale correspondant à la pupille devient dure, sèche, parcheminée, elle est légèrement convexe et séparée par un sillon de la partie périphérique, qui est molle, excavée, blanchâtre et comme recouverte d'une toile glaireuse. Quand l'œil se trouve repoussé par les gaz, la cornée, devient très saillante, elle est ridée à la périphérie, plus lisse et convexe au centre : en même temps elle prend une teinte gris rouge. Puis les milieux de l'œil ayant disparu, la cornée n'est plus qu'un disque brun rouge, desséché, ridé, parcheminé, reliée à l'orbite par la sclérotique formant pédicule.

La *pupille* très dilatée avant la mort, se rétrécit beaucoup pendant l'agonie, puis se dilate largement quand la mort arrive, et reste dilatée, mais dès le quatrième jour, elle n'est plus nettement visible.

B. Comme dans les autres genres de mort, l'*œil fermé* conserve plus longtemps que l'œil ouvert sa forme, son humidité, son brillant, sa rénitence.

Lorsque l'œil ouvert, repoussé par les gaz, fait saillie hors de l'orbite, l'œil fermé, ne peut se déplacer, maintenu qu'il est par les paupières, mais si on écarte celles-ci, il est également repoussé et semble aussi, presque complètement sorti de l'orbite.

Puis les gaz ayant disparu, l'œil redevient excavé, mou et très dépressible, il est très diminué de volume et occupe la partie la plus déclive de l'orbite.

La *conjonctive* reste longtemps rosée et humide, mais finit par devenir sèche et brune quand l'œil s'est affaissé.

La *sclérotique* se déprime et prend une teinte rosée, sale, en même temps que l'œil se vide.

La *cornée* se voile, s'affaisse, puis en perdant sa transparence prend l'aspect d'une tache brun noirâtre, mais reste humide et lisse.

La *pupille* subit les mêmes changements que celle de l'autre œil.

(OBSERVATION IX.)

A. L'*œil ouvert* présente les mêmes modifications que dans l'observation précédente ; mais il ne se trouve repoussé par les gaz que beaucoup plus tard, dix-sept jours après la mort. On remarque en outre à sa surface la présence d'une matière jaunâtre, puivrulente, signalée déjà dans plusieurs observations.

La *conjonctive* rosée dans les premiers jours, devient rouge injectée au moment où la putréfaction détermine une circulation posthume, et enfin elle prend une coloration brun rougeâtre par suite de la dessiccation.

La *sclérotique* ne présente rien de particulier dans ses modifications, sauf la présence de taches aux deux angles de l'œil ; quand la putréfaction est assez avancée, elle prend une série de colorations diverses, puis reste brun rougeâtre.

La *cornée* perd successivement son brillant, sa rénitence, son poli, sa forme, et n'est plus enfin qu'une tache excavée et noirâtre.

La *pupille*, largement dilatée avant la mort, se contracte pendant l'agonie, puis se dilate énormément au moment de la mort, aussitôt après elle se contracte à nouveau, enfin elle se dilate lentement et progressivement, et reste moyennement dilatée. Cinq jours après la mort apparaissent dans la chambre antérieure des taches floconneuses qui voilent en partie la pupille. Au neuvième jour la cornée ayant perdu sa transparence cache complètement la pupille et les taches.

B. L'*œil fermé* se modifie lentement et régulièrement jusqu'au quinzième jour, époque à laquelle il devient saillant, (un peu plus tôt que l'œil ouvert).

Les changements que subissent la *sclérotique*, la *cornée*, et la *pupille* sont analogues à ceux de l'œil ouvert, mais beaucoup plus tardifs dans leur apparition. La pupille se dilate un peu plus après la mort, que sur l'œil laissé ouvert.

VIII. Submersion sans séjour prolongé dans l'eau.

(OBSERVATION X)

A. L'*œil ouvert*, présente la série des modifications déjà décrites : diminution de la rénitence, toile glaireuse de la cornée ; il commence à s'affaïsser le cinquième jour, puis il se ride, s'excave, sa surface se recouvre d'une matière jaunâtre pulvérulente. Douze jours après la mort, l'œil quoique desséché et ridé est repoussé par les gaz accumulés dans l'orbite, (le même jour l'abdomen est devenu très volumineux et rempli de gaz putrides).

Enfin il ne reste plus du globe oculaire qu'une petite masse durcie, irrégulière, desséchée et noirâtre.

La *conjonctive* ne présente rien de particulier.

La *sclérotique* commence à s'affaïsser six jours après la mort, en même temps qu'apparaît une tache bleuâtre à l'angle interne de l'œil. Ensuite elle se dessèche, se ride devient jaunâtre, puis brun sale.

La *cornée* se modifie rapidement, et dès le sixième jour elle perd sa transparence, elle est affaissée, très molle, ridée. Enfin elle prend l'aspect d'une tache noirâtre, elle est alors durcie, ridée, et complètement déformée.

La *pupille* dilatée au moment de la mort, se rétrécit jusqu'au moment où elle cesse d'être visible.

B. L'*œil fermé* perd d'abord sa rénitence, puis s'affaïsse et se voile ; il s'excave assez tard (douzième jour) mais très

rapidement, toutefois il reste mou et humide et on remarque à sa surface un liquide¹ épais, sale, fétide, grisâtre.

La *conjonctive* blanche anémiée au moment de la mort, prend les jours suivants une teinte rosée puis devient verdâtre par suite des progrès de la putréfaction.

La *sclérotique* se modifie lentement. Six jours après la mort apparaît à son angle interne une tache grisâtre, puis la tache disparaît, la sclérotique s'affaïse, s'excave devient jaunâtre, et finalement semble tapisser le fond de l'orbite.

La *cornée* se voile vers le sixième jour, mais sa partie centrale correspondant à la pupille présente longtemps une teinte plus foncée; elle conserve à peu près sa position jusqu'au neuvième jour, mais à partir de ce moment elle s'enfonce rapidement vers le fond de l'orbite, tout en gardant une certaine convexité.

La *pupille* au lieu de se rétrécir comme sur l'autre œil, conserve la dilatation qu'elle présentait au moment de la mort.

IX. Submersion avec séjour prolongé dans l'eau

(OBSERVATION XI)

Pendant l'agonie on observe une *exophthalmie* très accentuée.

A. L'*œil ouvert* garde un aspect normal pendant la première journée de submersion : seule sa rénitence paraît un peu diminuée. Le lendemain il est très saillant, lisse, bril-

lant, rénitent, beaucoup plus tendu que pendant la vie. Trois jours après la mort, il est encore saillant, lisse, très dur, et semble tendu au maximum. L'œil garde ces caractères pendant huit jours, puis il devient moins dur; à partir du douzième jour il est mou et dépressible, mais reste cependant lisse et saillant.

La *conjonctive* blanche au début, prend ensuite une légère teinte rosée.

La *scélérotique* ne change pas d'aspect.

La *cornée* commence à se voiler le troisième jour, puis elle prend une teinte bleuâtre avec un nuage blanchâtre très épais au centre, dès lors elle perd sa transparence, plus tard elle forme une tache bleu laiteux, plus foncée sur les bords; mais elle reste lisse, convexe et saillante.

La *pupille* dilatée au moment de la mort se rétrécit ensuite.

B. L'*œil fermé* ne subit pas les mêmes modifications que l'œil ouvert. Il reste assez longtemps lisse, brillant et sphérique, mais loin de présenter de l'hypertension, il devient bientôt souple et même mou, et à partir du douzième jour, il s'affaisse, et se vide partiellement.

La *conjonctive* blanche au début devient rosée, puis grisâtre.

La *scélérotique* reste lisse et blanche, elle garde sa forme jusqu'au seizième jour, ensuite elle s'affaisse assez rapidement.

La *cornée* ne subit pas de modifications sensibles jusqu'au sixième jour, elle perd alors sa transparence, devient bleuâtre. Seize jours après la mort elle est plane, puis elle devient concave et se ride.

La *pupille* resté dilatée comme au moment de la mort.

X. Submersion avec séjour dans une solution de glycose

(OBSERVATION XIII)

Le sujet de cette expérience n'a pas présenté le phénomène d'hypertension de l'œil ouvert signalé dans l'observation précédente et l'analyse chimique n'a pas décélé la moindre trace de glycose dans l'œil ouvert, non plus que dans l'œil fermé.

XI. Submersion dans un liquide coloré.

(OBSERVATION XVII)

Pendant l'agonie, on remarque une exophthalmie très accentuée.

Le lendemain de la mort, et les jours suivants :

A. L'*œil ouvert* est très dur et très saillant.

B. L'*œil fermé* au contraire devient mou, peu saillant et facilement dépressible.

A. L'*œil ouvert* est extrait de l'orbite et incisé : du liquide coloré s'échappe, en même temps que des fragments du corps vitré et le cristallin (non colorés). Le liquide renferme en outre des cellules de l'épithélium pigmenté rétinien.

B. L'*œil fermé* est incisé à son tour, le liquide qui

s'écoule n'est nullement coloré, mais renferme également des cellules de l'épithélium pigmenté rétinien.

XII. Pendaison puis submersion dans un liquide coloré.

(OBSERVATION XVI)

Le sujet est plongé dans le liquide aussitôt après sa mort.

Dès le lendemain l'*œil ouvert* est devenu très saillant et très dur, tandis que l'*œil fermé* est souple et ne fait pas saillie.

Trois jours après la mort, l'aspect des deux yeux est le même que la veille.

L'œil ouvert est détaché de l'orbite et incisé : du liquide coloré jaillit immédiat.

On remarque en outre que la face interne de la cornée est colorée par le liquide d'une façon remarquable.

On écarte alors les paupières de l'œil fermé qui est resté souple, et d'aspect normal, et on replonge le cadavre dans le liquide coloré.

Dès le lendemain l'œil est devenu dur et saillant ; trois jours après il est très dur et très saillant. L'œil détaché alors de l'orbite et incisé, laisse échapper en assez grande abondance du liquide coloré. Comme dans l'observation précédente le cristallin et le corps vitré n'ont pas été colorés, mais le liquide écoulé renferme des fragments de l'épithélium rétinien pigmenté désagrégé.

XIII. Intoxication par le gaz d'éclairage puis suspension du cadavre la tête en haut.

(OBSERVATION XIV)

A. *L'œil ouvert* change peu d'aspect pendant quelques jours, puis sa rénitence disparaît, il devient terne, s'affaisse, s'excave (dixième jour) et se recouvre d'une matière jaunâtre pulvérulente ; enfin il se ride, se dessèche, durcit, et semble complètement vidé.

La *conjonctive* reste longtemps blanche, puis devient brune et desséchée.

La *sclérotique* s'affaisse au bout de quelques jours, puis elle devient excavée, et tapisse le fond de l'orbite, (vers le quatorzième jour). Elle reste longtemps blanche et lisse, mais enfin devient noirâtre et informe.

La *cornée* présente d'abord les modifications ordinaires, puis se divise en deux zones : l'une centrale, durcie, lisse, convexe, terne, noirâtre correspondant à la pupille, l'autre périphérique, annulaire, humide, souple, irrégulière, bleu noirâtre. Enfin la cornée devenue molle, ridée, noirâtre occupe le fond de l'orbite.

La *pupille* se dilate au moment de la mort et reste dilatée.

B. *L'œil fermé* se modifie beaucoup plus lentement, d'abord il perd sa rénitence, se voile, puis il s'affaisse, mais il reste très longtemps lisse, humide et souple.

La *conjonctive* est blanchâtre au début, puis elle prend une teinte grisâtre de plus en plus accentuée.

La *sclérotique* reste blanche et lisse, mais elle devient moins tendue et s'affaisse après un temps assez long.

La *cornée* perd d'abord son éclat, puis sa transparence, mais elle garde longtemps sa forme, et sa souplesse, enfin elle se ride, et s'affaisse.

La *pupille* reste dilatée.

Incidemment nous remarquons : la marche de la putréfaction des parties les plus déclives vers les plus élevées, et l'œdème énorme des extrémités des membres postérieurs. D'ailleurs la partie supérieure subit plutôt une sorte de momification, les liquides de l'organisme s'accumulant dans les parties les plus déclives et même s'échappant par les orifices naturels.

XIV. Intoxication par le gaz d'éclairage, puis suspension du cadavre la tête en bas.

(OBSERVATION XV)

A. L'*œil ouvert* est excessivement saillant dès le lendemain de la mort ; il est presque complètement sorti de l'orbite, mais il est mou et souple. Son aspect ne change que très peu dans les jours suivants, puis il est humecté par un liquide sanguinolent, il devient très rouge, enfin il perd complètement sa forme, se vide et se dessèche. L'orbite est rempli de liquide sanguinolent et de gaz accumulés en arrière de l'œil et de la conjonctive.

La *conjonctive* est rouge, sanguinolente.

La *sclérotique* garde pendant quelques jours sa couleur

et son aspect ordinaire, puis elle se déforme, devient rougeâtre et molle, s'affaisse et se ride.

La *cornée* est très convexe, lisse et légèrement voilée dans les premiers jours, plus tard on lui distingue une zone centrale noirâtre, sèche, dure, convexe, correspondant à la pupille, et une zone périphérique, annulaire, souple, bleu noirâtre, correspondant à l'iris, quelques jours après la cornée entière est terne, opaque, dure et lisse.

La *pupille* est un peu plus dilatée que pendant la vie.

B. L'*œil fermé* est très saillant, mais moins que l'œil ouvert. Il reste humide et souple ; mais il s'affaisse et se déforme au bout d'un certain temps.

La *conjonctive* est longtemps rougeâtre, puis devient un peu grisâtre. Vingt jours après la mort les paupières sont le siège d'un œdème énorme, et la conjonctive se trouve décollée.

La *sclérotique* reste d'abord blanche, lisse et humide, puis elle devient rougeâtre et se déforme.

La *cornée* garde assez longtemps ses principaux caractères, ensuite elle se voile, prend une teinte verdâtre, puis brune, et enfin se ride.

La *pupille* est beaucoup plus dilatée que celle de l'autre œil.

La putréfaction est plus accusée dans la région épigastrique, que vers le thorax et le bassin.

La tête est énorme surtout vers le nez et les côtés de la bouche, le cou aussi est très gros.

Un liquide fétide et sanguinolent s'échappe par les orifices naturels de la tête.

Les membres antérieurs gardent leur volume normal.

En résumé, nous trouvons dans toutes ces observations une même succession de phénomènes et de modifications oculaires, aboutissant finalement à l'affaissement de l'œil par suite de la disparition lente et progressive de ses milieux à travers ses membranes.

Cette suite de modifications constantes, peut être accompagnée d'autres modifications inconstantes, faciles à prévoir et à expliquer, nous semble-t-il, par l'étude des influences du milieu où est placé le cadavre et de la position qu'il occupe.

Sur le sujet décapité la momification de l'œil s'est produite d'autant plus rapidement, qu'à la soustraction de sang due à l'hémorrhagie s'est joint le dessèchement des tissus, favorisé par la large surface de section du cou. Cette même soustraction de liquide à l'économie explique l'affaissement des yeux, plus rapide dans l'hémorrhagie que dans les autres genres de mort.

Les observations de submersion avec ou sans séjour prolongé dans l'eau, de pendaison suivie de submersion dans un liquide coloré, montrent que l'affaissement de l'œil n'est pas lié au genre de mort, mais dépend du milieu où est placé le cadavre, de l'occlusion des paupières, et de la pénétration du liquide dans l'œil.

L'observation de submersion dans une solution de glycose montre que la pénétration de liquide dans l'œil n'a lieu que dans certains cas et se trouve sous la dépendance de certains phénomènes d'osmose, que nous ne chercherons pas à expliquer, mais où la densité et la composition du liquide extérieur semblent jouer un rôle important.

Enfin, la position du cadavre influe également d'une façon très remarquable sur les modifications de l'œil, par

suite de l'accumulation de liquide dans les parties les plus déclives.

L'occlusion des paupières, empêchant l'évaporation des milieux de l'œil, ou la pénétration de liquide à travers ses membranes, montre que les modifications de l'œil sont surtout liées à des phénomènes de dessiccation ou d'imbibition.

CHAPITRE III

L'OEIL HUMAIN APRÈS LA MORT.

Les modifications que présente l'aspect de l'œil après la mort ont dû être remarquées par les premiers observateurs et de nombreux dictons populaires prouvent qu'elle n'échappent à personne : « Voilà qui est fini, les yeux sont crevés » ou encore « il n'y a plus d'espérance, le larmier est rompu ».

C'est dans le même ordre d'idées que les marchandes de la halle déclarent leur gibier ou leur poisson « frais comme l'œil ». Il leur arrive même de mouiller l'œil pour lui rendre sa fraîcheur première, quand il commence à se ternir et à s'affaïsser.

Au point de vue scientifique, on a surtout examiné l'œil au moment de la mort, dans le but de trouver un signe certain du décès, et de prévenir ainsi les inhumations prématurées. Cette étude a même reçu le nom de « thanatophthalmologie ».

Les observations portent sur l'œil considéré dans son ensemble, ou sur ses différentes parties.

Le *globe oculaire* peut être plus ou moins recouvert par les paupières. En général les paupières sont à demi-ouvertes « l'occlusion des yeux est tellement anormale que cette constatation a pu mettre sur la voie d'un crime en démontrant la présence d'un témoin au moment de la mort de la

victime » (Taylor). Comme tous les autres sphincters, celui des paupières est paralysé au moment de la mort, et dès lors devient incapable d'opérer leur rapprochement.

L'affaissement et la flaccidité du globe de l'œil ont été cités par presque tous les auteurs :

« Tant que le globe de l'œil conserve sa fermeté naturelle, on ne peut pas prononcer que la personne est morte, quelles que soient les autres marques qui conduisent à le prouver ; l'affaissement des yeux dispensera d'attendre la putréfaction. C'est une observation que j'ai faite pendant plusieurs années, sur un très grand nombre de sujets d'âge et de sexe différents, morts de maladies différentes, et dans toutes les saisons de l'année. La perte du brillant des yeux et la formation de la toile glaireuse ne sont pas des signes certains de la mort, car on a remarqué que les yeux se ternissent dans plusieurs occasions, et j'ai vu souvent un enduit de matière glaireuse sur la cornée transparente dans certaines maladies de la paupière, mais les yeux des morts sont flasques et mous en très peu d'heures. Il n'y a aucune maladie, aucune révolution dans le corps humain, qui puisse opérer un pareil changement ; ce signe est vraiment caractéristique, j'ose le donner comme indubitable » (Louis : *Lettres sur la certitude des signes de la mort*).

Orfila (*Leçons de médecine légale*) admet que « dans beaucoup de circonstances la flaccidité des yeux est un phénomène cadavérique mais ne regarde pas ce signe comme caractéristique de la mort ». « On sait, dit-il, que des personnes asphyxiées dont les yeux étaient flasques, enfoncés et recouverts d'une toile glaireuse ont été

« rappelées à la vie; que chez d'autres qui avaient suc-
« combé à une apoplexie, à l'asphyxie par la vapeur de
« charbon, ces organes conservaient leur brillant et leur
« intégrité longtemps après la mort. Il pourrait même
« arriver que les yeux des cadavres qui d'abord avaient été
« affaissés et ternis, deviennent éclatants et plus volumi-
« neux au bout de quelques heures ou de quelques jours :
« ce phénomène tient à l'accumulation du sang après la
« mort dans les cavités droites du cœur, et à son refoule-
« ment vers les veines de la tête, de la face et de l'œil,
« parce que l'estomac a été distendu par des gaz, et a
« repoussé le diaphragme de bas en haut ».

Devergie cite les fièvres typhoïdes comme produisant également l'affaissement des yeux avant la mort. Il admet aussi que « dans un grand nombre de cas les yeux des
« cadavres sont brillants, ou après avoir été affaissés rede-
« viennent saillants, ainsi que l'ont démontré les expérien-
« ces de Chaussier, qui consistaient à introduire des
« mélanges fermentescibles dans l'estomac, à l'aide des-
« quels on développait à volonté ce phénomène ».

Tourdes (Dictionnaire encyclopédique des sciences médi-
cales. Article : Mort) explique le phénomène de l'affaisse-
ment de l'œil par « l'interruption de la circulation », et
celui de la flaccidité consécutive par « l'évaporation des
liquides, et notamment de l'humeur aqueuse ». Pour lui
aussi « la putréfaction gazeuse peut rendre momentanément
« an globe de l'œil un degré remarquable de tension et de
« rougeur » il a d'ailleurs soin d'ajouter « mais la défor-
« mation de la pupille, l'opacité de la cornée, l'état trouble
« des milieux, ne permettront jamais de supposer une tur-

« gescence vitale, contre laquelle proteste tout l'extérieur du cadavre ».

L'éclat de l'œil et la transparence de ses milieux disparaissent après la mort : « Constans est observatio morientium oculos amittere splendorem », disait Haller.

D'après Tourdes « l'arrêt subit de la circulation, et l'affaissement qui en résulte sont la première cause de ce phénomène, qui augmente bientôt par l'altération des surfaces et des milieux » puis Tourdes ajoute « la réflexion et la réfraction sont modifiées ; l'aspect général est terne, et l'intérieur de l'œil perd peu à peu sa transparence ; ce changement commence par la cornée et se continue par les humeurs et le cristallin. L'humeur aqueuse diminue de quantité et devient louche, il en est de même de l'humeur vitrée ; le cristallin est promptement opaque. La transparence peut persister une douzaine d'heures après la mort ».

L'épreuve des trois images, qui a été appliquée par M. Legrand au diagnostic de la mort, s'appuie sur cette disparition de l'éclat et de la transparence de l'œil.

Dans toutes nos observations nous avons constaté l'affaissement de l'œil ou du moins une diminution de sa rénitence.

Cet affaissement est plus ou moins précoce et plus ou moins rapide, mais ses modifications sont liées aux circonstances qui favorisent ou retardent l'évaporation des milieux de l'œil.

L'affaissement est plus manifeste dans la décapitation que dans l'hémorrhagie : dans l'hémorrhagie que dans les

autres genres de mort où le cadavre n'a pas perdu une partie des liquides qu'il renferme.

Si l'œil se trouve au contact de liquides, soit par suite de la position du cadavre, soit par suite du milieu où il est placé, il s'affaisse beaucoup plus lentement; et peut même dans la submersion acquérir, mais temporairement, un degré de tension considérable, et supérieur à la normale.

Une observation très rare, mais très intéressante nous a été signalée par notre ami M. le docteur Terrien, chef de clinique ophtalmologique à l'Hôtel-Dieu. C'est la persistance, quelque temps après la mort, de l'hypertension oculaire que l'on rencontre dans le glaucome.

La saillie de l'œil, qu'ont signalée Orfila, Devergie et d'autres auteurs, plusieurs jours après la mort, n'est qu'une contradiction apparente à ce que nous avançons et demande à être interprétée.

Nous l'avons constatée dans nos expériences, mais comme Tourdes l'a si bien remarqué elle contraste avec les autres phénomènes observés.

Il est exact que la surface de l'œil est saillante quelque fois même plus que normalement, mais l'œil est terne, ou voilé et si l'on incise la conjonctive on trouve le globe oculaire presque complètement affaissé, ridé et déformé.

Ce phénomène coïncide le plus souvent avec une distension considérable des parois abdominales par les produits de la putréfaction gazeuse.

Les mêmes gaz s'accumulent dans l'orbite, et comme l'œil est relié aux paupières par la conjonctive, ils le repoussent quand ils ont acquis une tension suffisante.

Quant à l'évaporation des milieux de l'œil, elle débute par

l'humeur aqueuse, puis le corps vitré semble se liquéfier, en incisant l'œil à une certaine période, on trouve des fragments de corps vitré avant conservé leur transparence, qui nagent dans un liquide souvent coloré ou plutôt troublé par les cellules de l'épithélium pigmenté rétinien qui s'est désagrégé.

Le cristallin, quoiqu'en ait dit Tourdes, conserve longtemps sa forme et sa transparence ; nous l'avons trouvé, plusieurs jours après la mort, avec un aspect normal.

C'est justement cette intégrité du cristallin qui explique, la forme que prend la cornée après la disparition de l'humeur aqueuse.

La partie centrale de la cornée en s'appliquant sur la surface antérieure du cristallin prend une forme convexe régulière qui persiste un certain temps, et qui contraste avec l'aspect de la périphérie qui est ridée et irrégulière.

Devergie avait déjà signalé une grande partie de ces phénomènes à propos « des changements physiques qu'é-
« prouvent les tissus des cadavres enterrés dans les fosses
« particulières. Peu de jours après l'inhumation, la cornée
« transparente est déjà affaissée et notablement obscurcie,
« et les humeurs vitrée et aqueuse tendent à se colorer en
« bistre clair ou en rougeâtre. Quelques semaines après,
« l'affaissement a fait de tels progrès que les yeux semblent
« quelquefois vides au premier abord : l'obscurcissement de
« la cornée et la coloration des humeurs ont augmenté ;
« celles-ci sont remplacées par un fluide peu consistant, de
« couleur bistre, qui paraît être dû à la choroïde ; le cris-
« tallin ainsi que les diverses membranes conservent leurs
« caractères. En général, nous avons trouvé des yeux

« entiers au deuxième mois ; plus tard ils se vident et on
« ne rencontre que leurs membranes et le cristallin ;
« quelque temps après, il n'existe que les débris bleuâtres
« de la sclérotique ; enfin, plus tard, les cavités orbitaires
« ne renferment qu'une masse de gras du cadavre formée
« aux dépens des yeux, dont on ne découvre plus de traces
« des muscles et du paquet graisseux de cette région. Il
« est peu d'organes qui disparaissent aussi promptement
« que les globes oculaires ; dans les exhumations faites à
« Bicêtre, nous n'en avons pas trouvé de vestiges, quatre
« mois après la mort ».

Les modifications qui présente la *conjonctive* après la mort n'offrent pas un intérêt considérable et ne sont pas en relation directe avec les phénomènes qui se passent dans le globe oculaire.

La sclérotique présente dans sa forme des modifications en rapport avec celles que l'œil subit par suite de l'évaporation de ses différents milieux. Dans les premiers jours qui suivent la mort, elle conserve sa sphéricité, alors que la cornée s'est déjà déprimée et ridée. Puis elle s'affaisse à son tour, s'excave et sa surface antérieure finit par devenir complètement concave et adossée aux parois orbitaires quand l'œil semble vidé.

Rarement elle présente des rides. Cependant quand l'œil déjà très affaissé est repoussé en avant par les gaz, la sclérotique forme une sorte de pédicule plissé qui réunit la cornée devenue sèche et dure au fond de l'orbite. De même quand l'œil est complètement desséché, la sclérotique en partie doublée par la conjonctive a perdu tous ses caractères.

La couleur blanche de la sclérotique se retrouve longtemps après la mort, cependant par suite des progrès de la putréfaction elle devient rosée ; enfin, quand l'œil est complètement vidé et desséché elle devient brune ou noirâtre.

La sclérotique de même que la cornée peut être masquée par une matière jaune, puis brune par dessiccation, d'autant plus abondante que l'œil est plus affaissé et qui provient du dépôt laissé par les humeurs de l'œil à sa surface, après leur évaporation. En effet cette matière ne se retrouve pas sur les parties de l'œil qui ne sont pas exposées au contact de l'air.

Sommer a le premier appelé l'attention sur la tache scléroticale qu'il désigne sous le nom de « *Livor scleroticæ nigrescens* ». « La sclérotique prend une teinte jaunâtre quelques heures après la mort, dit Tourdes, et plus rapidement si les paupières restent ouvertes, bientôt cette coloration jaunâtre s'accroît davantage sur un point de la sclérotique, elle devient de plus en plus foncée et elle se transforme en une tache bleuâtre tirant plus ou moins sur le noir ». Elle apparaît d'abord à la partie externe de la cornée, puis à sa partie interne et quelquefois sur toute sa circonférence (Bouchut). D'après M. Larcher elle est due à une imbibition cadavérique et à l'apparition de la choroïde subjacente. D'après MM. Sommer, Burdach, Niderkorn, Muller et Bouchut, elle provient de la dessiccation de la sclérotique.

Nous ne prétendons pas trancher le différend ; nous nous bornerons à remarquer qu'on la retrouve plus souvent dans les parties de la sclérotique exposées à l'air, que dans celles

qui sont protégées par les paupières ; qu'elle est inconstante et qu'elle disparaît au bout d'un certain temps.

Ce fait avait déjà été signalé par Sommer.

On a pu produire cette tache dans différentes régions de la sclérotique en les découvrant. Enfin cette tache peut apparaître avant la mort, dans le choléra, par exemple, et en rendant à la sclérotique son humidité naturelle, par les injections d'eau qui ont ranimé le malade, on a fait disparaître les taches noires, effet de son dessèchement (Netter, cité par Tourdes).

La *cornée* perd son éclat au moment de la mort et même quelquefois pendant l'agonie. Nous avons déjà constaté ce phénomène en étudiant l'œil. Plus tard elle se voile et semble recouverte d'une toile glaireuse, puis elle se ride et s'affaisse. Sa surface se recouvre d'une matière jaunâtre pulvérulente que nous avons signalée dans l'étude de la sclérotique.

Si la cornée est protégée contre l'action desséchante de l'air, il n'y a pas de dépôt jaunâtre à sa surface, mais elle perd quand même sa transparence et prend l'aspect d'une tache bleuâtre ou noirâtre plus ou moins opaque.

Nous n'insisterons pas sur les changements de forme de la cornée, cette étude a été faite avec celle du globe oculaire en général.

Quand l'œil est complètement desséché la cornée ne représente plus qu'une membrane durcie, noirâtre, informe.

Les modifications de l'*iris* n'ont d'intérêt que sous le rapport de sa forme et leur étude rentre dans celle de la pupille.

En général la *pupille* se contracte pendant l'agonie et se

dilate brusquement au moment de la mort. « La pupille est la fenêtre de l'âme » (Guérault). Le sphincter de la pupille, en effet, comme tous les autres sphincters, se relâche au moment où la vie disparaît. Mais cette dilatation de la pupille disparaît bientôt, et son étude ne présente qu'un intérêt relatif.

D'après Tourdes « la dilatation de la pupille se produit « dans les maladies les plus diverses, dans la mort violente. « A l'instant de la mort, tantôt avant les derniers battements du cœur, tantôt après, la pupille s'ouvre brusquement....

« Cette dilatation ne persiste que pendant quelques heures ; elle peut être inégale dans les deux yeux et se réduire « pour chacun dans des proportions différentes ».

Bouchut donne comme signe certain de la mort le défaut d'action de l'atropine sur l'iris.

Cependant, dit Icard (la Mort réelle et la mort apparente) « des expériences de Brown-Séquard, « prouvent que cet « organe conserve sa sensibilité quelque temps encore après « la mort et donne des signes de contractilité longtemps « après que tous les autres organes n'en manifestent plus ».

Dans la série d'expériences que nous avons faites, la pupille a présenté une suite de dilatations et de contractions pendant l'agonie et même après la mort. Ces phénomènes ont été trop inconstants pour que nous osions les interpréter.

Cependant nous avons été frappés par ce fait que dans presque tous les cas, la pupille était plus dilatée sur l'œil fermé que sur l'œil maintenu ouvert.

Ne serait-ce pas le cas de conclure avec M. Brouardel « nous n'avons pas de criterium absolu du moment précis

« de la mort... il y a indépendance des fonctions et des
« tissus.

« L'unité de l'être vivant n'est qu'apparente, et nous
« sommes autorisés à dire qu'un individu ne meurt pas tout
« entier à la même minute. » (Brouardel. — La mort et la
mort subite).

On a eu aussi recours à l'ophthalmoscope pour étudier
l'œil après la mort. Cette étude faite par MM. Poncet et Bou-
chut a eu surtout pour but le diagnostic de la mort réelle et
de la mort apparente. « A l'instant même de la mort, la
« *choroïde* perd sa couleur rouge, et devient blanchâtre,
« nacréée ou grise, comme du plomb terni. En se décol-
« rant après la mort, la *choroïde* prend une teinte blan-
« châtre, semblable à celle de la papille, de telle sorte que
« cette partie du nerf optique, n'ayant plus de fond rouge
« pour la faire apparaître, devient à peu près invisible,
« cependant, on peut encore en indiquer la place par les
« tronçons veineux qui s'en écartent, comme des rayons de
« leur centre commun. Par suite de la mort, les veines
« de la rétine se contractent ou disparaissent en partie, et
« le sang arrêté dans leur intérieur présente des interrup-
« tions plus ou moins étendues, ce qui empêche de les
« suivre d'un bout à l'autre de leur longueur. La mort fait
« disparaître l'artère centrale de la rétine, en lui enlevant
« tout le sang qu'elle renferme. » (Bouchut).

La perte de transparence de la cornée et des milieux de
l'œil, ainsi que divers états pathologiques rendent souvent
cette étude difficile et même impossible après un temps très
court. Nous n'y insisterons donc pas davantage.

OBSERVATIONS¹

OBSERVATION I

HÉMORRHAGIE

Lapin de 1,840 grammes, tué par section des carotides ou plus exactement par section de la partie antérieure du cou.

1^{er} jour.

Avant la mort :

Pupilles largement dilatées.

Iris de couleur brune.

La mort est précédée de quelques convulsions très violentes et survient assez rapidement (5 minutes).

Écoulement de 40 grammes de sang.

Aussitôt après la mort l'urine s'écoule.

Cinq minutes après la mort :

Les *pupilles* diminuent beaucoup de grandeur, puis se dilatent, mais moins largement que pendant la vie.

La *cornée* est moins brillante.

Les *yeux* sont moins rénitents.

Une heure après la mort :

La *rigidité* commence à apparaître.

Deux heures après la mort :

Le *globe oculaire* n'a pas changé de forme, mais il est moins brillant et se laisse un peu déprimer.

(1) Afin d'éviter les longueurs et les répétitions, nous avons seulement cité ici, les observations des jours où l'œil a présenté des modifications intéressantes.

Le *cadavre* est froid. Le ventre paraît un peu ballonné.

L'animal est placé sur le dos, les poils ont été coupés sur l'abdomen.

L'*œil droit* est maintenu recouvert par ses paupières.

L'*œil gauche* reste découvert.

2^e jour.

Température : maxima + 18°5 ; min. + 12°5.

Rigidité cadavérique complète.

Les *parois abdominales* ont une teinte gris bleuâtre uniforme.

L'*œil gauche ouvert* n'a pas changé de forme, mais au toucher, il a perdu sa rénitence et se laisse facilement déprimer.

La *pupille* est largement et irrégulièrement dilatée.

La couleur de l'*iris* n'est pas modifiée.

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

L'*œil droit fermé* est semblable à l'*œil gauche*, mais la *cornée* est un peu plus brillante.

4^e jour.

Température : max. + 22°, min. + 13°.

La rigidité cadavérique a partiellement disparu.

L'*abdomen* est mou, bleu verdâtre ; on perçoit des gargouillements au palper.

L'*œil gauche ouvert* a perdu sa forme convexe régulière.

La *conjonctive* est blanché, anémiée.

La *sclérotique* n'est pas modifiée.

La *cornée* est terne et voilée, plissée, mais conserve une certaine humidité.

La *pupille* n'a pas changé de forme, mais la couleur de l'*iris* devient moins appréciable.

L'*œil droit fermé* est encore régulièrement convexe, cependant au toucher il se laisse facilement déprimer, mais reprend son aspect primitif dès que la pression a cessé.

La *sclérotique* est blanche et lisse.

La *cornée* est humide, lisse et brillante.

La *pupille* n'a pas changé de forme et la couleur de l'*iris* est très nettement visible, cependant on remarque un léger trouble

de l'humeur aqueuse, mais le corps vitré est encore transparent.

5^e Jour.

Température : max. + 19°, min. + 13°.

Résolution musculaire presque complète.

Abdomen bleu noirâtre, mou avec gargouillements au palper.

Odeur fétide.

L'*œil gauche ouvert* est encore un peu saillant et humide, mais sa surface est ridée ; au toucher il est mou et se laisse facilement déprimer.

La *sclérotique* ne présente rien de particulier.

La *cornée* a un aspect noirâtre à peu près uniforme, elle est ridée et un peu desséchée dans sa partie centrale, à la périphérie on voit une sorte d'anneau assez mince qui a conservé une certaine humidité et son aspect lisse normal.

L'*iris* ne se voit presque plus et ses limites sont impossibles à déterminer.

L'*œil droit recouvert* par les paupières est humide et a conservé sa convexité normale ; mais au toucher, il se laisse facilement et momentanément déprimer.

La *cornée* est un peu voilée.

La coloration brune de l'*iris* est encore bien visible, et limite assez nettement la *pupille* moyennement dilatée et un peu masquée par un léger nuage blanchâtre.

7^e Jour.

Température : max. + 15° min. + 11°5.

Les *poils* commencent à se laisser arracher.

L'*abdomen* mou et noirâtre est un peu distendu par les gaz, surtout à droite, où la peau soulevée sous forme de bourrelets, prend une teinte gris bleuâtre plus claire que sur le reste de la paroi abdominale.

Résolution musculaire complète.

Odeur fétide.

L'*œil gauche ouvert* est humide, mou, affaissé et très dépressible.

La *conjonctive* est complètement décolorée sauf au niveau du

bord palpébral supérieur où l'on remarque une coloration brun rouge.

Sur la partie postérieure de la *sclérotique* visible, on note une teinte jaune verdâtre peu accusée.

La *cornée* est lisse et bleuâtre à la périphérie, sur une largeur de 1 mm. à peine : le centre est ridé et terne, bleu noirâtre avec taches grises. La partie terne n'est plus saillante, et la surface de l'œil paraît à peu près plane.

L'*iris* et la *pupille* ne sont plus visibles.

L'œil droit fermé est régulièrement convexe, humide, mou et dépressible mais reprend sa forme quand la pression cesse.

La *conjonctive* est d'un blanc sale.

La *sclérotique* est blanche à la partie supérieure, un peu jaunâtre à la partie inférieure.

La *cornée* a pris une teinte bleu noirâtre, avec nuages blanchâtres et elle est devenue complètement, opaque, bien qu'elle soit encore assez brillante.

8^e jour.

Température : max. + 13°5, min. + 11°5.

L'*abdomen* a le même aspect que la veille, mais semble un peu plus distendu.

Les *poils* s'arrachent en plus grand nombre.

L'œil gauche ouvert est humide, et sa surface semble plane.

La *conjonctive* prend une teinte grisâtre et sale, sauf au niveau du bord palpébral supérieur qui est brun rouge comme la veille.

La *sclérotique* un peu affaissée a une teinte blanc sale.

On remarque vers l'angle interne ou nasal une tache gris noirâtre de la grosseur d'un grain de chènevis.

La *cornée* est bleuâtre à la périphérie, noirâtre au centre, avec taches d'un gris mat.

L'œil droit recouvert par les paupières est humide, mou et dépressible, mais beaucoup moins que le gauche, et a un aspect voilé.

La *conjonctive* est blanchâtre, un peu grise à la partie inférieure.

La *sclérotique* est uniformément blanche, sauf à sa partie interne, où l'on voit une petite tache grise, ou plutôt une série de petites taches grises, séparées par des tractus blanchâtres.

La *cornée* est convexe, bleu noirâtre, avec un nuage superficiel blanchâtre, plus apparent vers la partie interne de l'œil.

On ne trouve plus de traces d'*iris*, ni de *pupille*.

9^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 12°.

Phénomènes de putréfaction plus accusés.

L'*œil gauche ouvert* est encore humide mais affaissé.

La *conjonctive* est uniformément grisâtre.

La *sclérotique* est blanchâtre, sale, plane ; la tache grisâtre déjà notée n'a pas changé d'aspect.

La *cornée* à peu près plane, est bleu noirâtre et lisse à la périphérie, grisâtre au centre, avec un aspect dépoli.

L'*œil droit fermé* est humide, mou et dépressible.

La *conjonctive* blanchâtre, à la paupière supérieure, est gris rosé à la paupière inférieure.

La *sclérotique* est blanche, sauf vers l'angle interne où l'on retrouve la tache grise déjà mentionnée.

La *cornée* est convexe, bleu noirâtre, mais voilée par un nuage blanchâtre.

Plus de trace de l'*iris* et de la *pupille*.

17^e jour.

Température : max. + 12°5, min. + 10°5.

Sur le corps, les poils se détachent en grande abondance, et sur la tête, ils entraînent l'épiderme avec eux, principalement au voisinage de l'œil.

L'*abdomen* est gris noirâtre, modérément distendu.

La plaie du cou laisse échapper du sang noirâtre.

L'*œil gauche ouvert* est mou, humide, excavé et pour ainsi dire diffluent.

La *conjonctive* est grisâtre.

La *sclérotique* a une teinte gris rosé, surtout vers l'angle interne de l'œil.

La *cornée* a un contour irrégulier, et l'aspect d'une tache noirâtre avec de nombreux plis à sa surface.

L'*œil droit fermé* est humide, mou, mais encore un peu convexe.

La *conjonctive* a pris une teinte gris clair à la paupière supérieure, gris brun à la paupière inférieure.

Le *bord palpébral* est durci et brunâtre.

La *scélrotique* est blanche en haut, gris rosé en bas.

On rencontre encore à l'angle interne des deux yeux les taches scléroticales déjà signalées.

La *cornée* molle et dépressible est noire au centre et gris noirâtre à la périphérie.

18^e jour.

Température : max. + 42°, min. + 41°.

Le cadavre est mou et putréfié.

L'*abdomen* noirâtre présente à droite un bourrelet distendu par les gaz.

Les poils se détachent en grande abondance sur le corps et sur la tête, ils entraînent l'épiderme avec eux.

L'*œil gauche ouvert* est mou, humide, très excavé et sans consistance.

La *conjonctive* a pris une teinte gris verdâtre, foncée et sale.

La *scélrotique* est molle, gris sale à la périphérie, blanc jaunâtre sale au voisinage de la cornée.

La tache grise de l'angle interne de l'œil est toujours visible.

La *cornée* est molle, noir foncé et terne.

L'*œil droit fermé* est mou ; il semble à moitié vide et profondément enfoncé dans l'orbite.

La *conjonctive* a une teinte gris noirâtre à peu près uniforme.

La *scélrotique* est molle, blanchâtre en haut, gris rosé vers la paupière inférieure.

La tache scléroticale est toujours visible.

La *cornée* molle et flétrie a une teinte noirâtre à peu près uniforme.

23^e jour.

Température : max. + 42°, min. + 8°.

La putréfaction est très avancée, avec une odeur fétide très intense.

L'*abdomen* est mou et affaissé.

L'*œil gauche ouvert* est excavé et humide.

Le globe oculaire semble complètement vide et ses différentes membranes tapissent le fond de l'orbite.

La *conjonctive* a une teinte brun noirâtre.

La *sclérotique* a un aspect vieux rose, sale.

La *cornée* forme vers l'angle externe de l'orbite une tache noirâtre, voilée, sale.

L'*œil droit fermé* est un peu moins excavé que le gauche.

La *conjonctive* est brunâtre.

La *sclérotique* est uniformément gris blanchâtre, sale.

La *cornée* irrégulière, gris noirâtre occupe le fond de l'orbite.

OBSERVATION II

PENDAISON

Lapin de 1,650 grammes.

1^{er} jour.

Avant la mort.

Pupilles largement dilatées ; Iris de couleur rosée.

Pendant l'agonie qui dure quelques minutes, les *pupilles* se rétrécissent beaucoup, puis quelques convulsions violentes surviennent, et les *pupilles* se dilatent largement au moment de la mort.

En même temps, l'iris pâlit très sensiblement.

Emission d'urine aussitôt après la mort.

Une heure après la mort :

La *rigidité* commence à apparaître.

La *pupille* est largement dilatée.

Le cadavre est disposé comme dans la précédente observation, et placé dans des conditions identiques.

2^e jour.

Température : max. + 18°5, min. + 12°5.

Rigidité cadavérique complète.

Abdomen gris bleuâtre.

L'œil gauche ouvert n'offre rien de particulier, si ce n'est un léger affaiblissement de sa rénitence et de son éclat.

La pupille est largement dilatée.

Les milieux de l'œil sont normalement transparents.

L'œil droit fermé semble normal, mais moins rénitent que pendant la vie.

La cornée est plus brillante qu'à gauche.

La pupille est irrégulièrement et très largement dilatée.

Les milieux de l'œil sont complètement transparents.

4^e jour.

Température : max. + 22°, min. + 13°.

La rigidité cadavérique n'existe plus.

Une odeur fétide est manifesté.

L'abdomen a une teinte bleu verdâtre, il est mou et fluctuant, au palper, et on perçoit une sorte de ballonnement et de gargouillement.

L'œil gauche ouvert est un peu desséché et ridé, il est cependant mou et très dépressible.

La sclérotique est blanche et lisse.

La corneée a pris un aspect parcheminé et vitreux ; sa partie centrale, correspondant à la pupille, est durcie, ridée, brunâtre et convexe ; elle est limitée par un sillon autour duquel on voit un bourrelet d'aspect gris blanchâtre. En examinant l'œil un peu obliquement, la partie centrale, brunâtre, semble translucide, et au-dessous d'elle, les milieux de l'œil éclairés, paraissent clairs et transparents.

L'œil droit fermé est encore humide, régulièrement convexe, un peu mou, dépressible, mais reprenant sa forme primitive quand la pression cesse,

La *sclérotique* est blanche et lisse.

La *cornée* est régulièrement convexe et transparente

L'*iris* est blanchâtre.

La *pupille* dilatée n'a pas changé d'aspect.

Les *milieux de l'œil* semblent un peu louches.

5^e jour.

Température : max. + 19°, min. + 13°.

Résolution musculaire complète. Odeur fétide.

Abdomen bleu noirâtre, avec gargouillements au palper.

L'*œil gauche ouvert* est très mou et un peu affaissé.

La *conjonctive* est sanguinolente avec un liseré rouge brun vers le bord libre des paupières,

La *sclérotique* est blanche et molle.

La *cornée* présente deux parties distinctes : l'une en forme de croissant, à convexité dirigée du côté de la commissure interne de l'œil, blanchâtre, voilée, molle au toucher ; l'autre (comprise dans la concavité de la précédente) circulaire, dure au toucher, desséchée, ridée, paraissant brunâtre et opaque, si on la regarde normalement ou très obliquement et semblant translucide sous une incidence un peu oblique, le fond de l'œil paraissant alors lumineux.

On ne voit plus que très vaguement l'*iris*.

L'*œil droit fermé* est humide, mou, beaucoup moins dépressible que la gauche, et reprend sa forme dès que la pression cesse.

La *conjonctive* est injectée, sanguinolente.

La *sclérotique* est blanche et lisse.

La *cornée* est molle, un peu voilée, mais en arrière d'elle les milieux de l'œil semblent transparents.

L'*iris* est blanchâtre à bords un peu flou.

La *pupille* est légèrement dilatée,

7^e jour.

Température : max + 15° min. + 11°.

Résolution musculaire complète. Odeur fétide.

Le *poil* commence à se laisser arracher.

L'*abdomen* est légèrement et uniformément distendu.

L'*œil gauche ouvert* est excavé et dépressible.

La *conjonctive* est brunâtre.

La *sclérotique* est blanc jaunâtre, et de convexe est devenue concave.

La *cornée* est brunâtre et excavée dans sa partie en croissant, convexe dans sa partie circulaire.

On ne voit plus ni *iris*, ni *pupille*.

L'*œil droit fermé* a sa convexité un peu diminuée, il est dépressible, mais reprend sa forme dès que la pression cesse.

La *conjonctive* est brunâtre, un peu plus clair au niveau du bord palpébral.

La *sclérotique* est blanche et convexe.

La *corne* est encore convexe, mais a un aspect dépoli.

L'*iris* est blanchâtre.

La *pupille* mal limitée forme une sorte de tache brune.

8^e jour.

Le cadavre a le même aspect que la veille, mais l'*abdomen* est plus distendu et les poils s'arrachent plus facilement.

L'*œil gauche ouvert* est très saillant (plus que normalement) et semble à moitié sorti de l'orbite, il est d'ailleurs mou et se laisse facilement déprimer, mais reprend ensuite sa forme.

La *conjonctive* est gris rouge à la paupière supérieure, et gris sale à la paupière inférieure.

La *sclérotique* est blanc jaunâtre sale.

La *cornée* est gris rouge, saillante, un peu ridée à la périphérie, plus régulièrement convexe au centre.

L'*œil droit fermé* fait aussi saillie dès que l'on écarte les paupières, il est très mou et très dépressible.

La *conjonctive* est d'un gris sale un peu rouge.

La *sclérotique* est blanc jaunâtre.

La *corne* un peu voilée, laisse cependant voir l'*iris* blanc rosé, et la *pupille* d'aspect rouge sale plus foncé.

Si l'on rapproche les paupières en les faisant glisser, les deux

yeux semblent presque complètement sortis de l'orbite, mais ils sont en partie vidés.

9^e Jour.

Température : max. + 13° min. + 12°.

Les signes de la putréfaction sont de plus en plus accentués.

L'*œil gauche ouvert* est mou, humide, très dépressible et se laisse déformer sans reprendre sa forme primitive. Il est en même temps très saillant, déformé, flétri, et soulevé par des gaz accumulés au fond de l'orbite.

La *conjonctive* est gris rougeâtre, sale.

La *sclérotique* est molle, blanc sale, rougeâtre par endroits.

La *cornée* ne forme plus qu'une tache brun rouge, parcheminée, sèche, ridée.

On ne distingue plus l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil droit fermé* est excavé, mou, et très dépressible.

La *conjonctive* est d'un gris rouge, sale.

La *sclérotique* est blanche, plane et molle.

La *cornée* a l'aspect d'une tache brune, assez claire, elle cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

17^e Jour.

Température : max. + 12°5 ; min. + 10°5.

Les *poils* se détachent très facilement et en grande quantité. Sur la tête ils entraînent l'épiderme avec eux.

L'*abdomen* est mou, gris noirâtre.

Du sang s'échappe par l'oreille.

L'*œil gauche ouvert* a l'aspect d'une cavité au fond de laquelle on remarque une petite masse dure, noirâtre, sèche, formée par le globe oculaire complètement affaissé.

En tendant les paupières on aperçoit la *conjonctive* qui a un aspect rouge sale en haut, et rouge noirâtre en bas.

Le *globe oculaire* semble une petite masse pédiculée ; le pédicule étant formé par la *sclérotique* molle, rougeâtre, plissée, et le sommet étant constitué par la *cornée* dure, sèche, brunâtre.

Le volume de l'œil est d'ailleurs très réduit, par suite de l'évaporation de ses milieux.

L'*œil droit fermé* est excavé, humide, mou et comme diffluent.

La *conjonctive* a un aspect gris rosé.

La *sclérotique* est molle, et également gris rosé.

La *cornée* est molle, brun noirâtre, excavée et complètement opaque.

18^e Jour.

Température : max. + 12°, min. + 11°.

Phénomènes de putréfaction très accusés (plus que sur le sujet de l'observation n° 1).

Sur la tête de grands lambeaux d'épiderme se détachent avec les poils, à la moindre traction.

Les cartilages du pavillon de l'oreille sont complètement ramollis.

Du côté *gauche (œil ouvert)* l'orbite semble presque vide.

La *conjonctive* gris rosé, sale, tapisse les parois orbitaires.

Le globe oculaire n'est plus qu'une petite masse flétrie, entourée d'un bourrelet blanc rougeâtre formé par la *sclérotique*, et dont la partie centrale dure et noirâtre représente la *cornée*.

Du côté *droit*, c'est-à-dire de l'œil fermé, l'orbite est également excavé.

La *conjonctive* est humide, gris rosé, sale.

Le *globe oculaire* très diminué de volume, très mou, occupe la partie la plus déclive de l'orbite.

La *sclérotique* molle et humide, a une coloration gris vieux rose, plus claire au voisinage de la *cornée*.

La *cornée* molle et humide est opaque, lisse, brune avec tache blanchâtre au centre.

23^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 8°.

La putréfaction est très avancée, au moindre contact de grands lambeaux de peau se détachent du cadavre.

L'*œil gauche ouvert* est complètement desséché et excavé.

La *conjonctive* desséchée a une teinte brun rouge, sale.

La *sclérotique* est également brun rouge, mais cette couleur est moins foncée que sur la *conjonctive*.

La *cornée* est durcie, noirâtre et irrégulière.

L'*œil droit fermé* est également très excavé, mais il est resté humide.

La *conjonctive* est brun rougeâtre.

La *sclérotique* a une teinte vieux rose, sale.

La *cornée*, noirâtre, sale, occupe l'angle externe de l'œil.

Les différentes membranes des deux yeux semble tapisser les parois orbitaires.

OBSERVATION III

INTOXICATION PAR LE GAZ D'ÉCLAIRAGE

Lapin de 1,620 grammes.

L'animal est placé dans une cage en verre où l'on fait arriver un courant de gaz d'éclairage.

Pendant quelques instants il semble ne rien éprouver, puis il cherche à fuir, pousse des cris, a quelques mouvements convulsifs, enfin, après quatre minutes de séjour dans l'atmosphère toxique, il reste étendu sur le côté et meurt peu à près.

Après la mort :

Les *conjonctives* sont rouges, injectées.

L'*iris* est de couleur brune.

Les *pupilles* sont irrégulièrement et moyennement dilatées.

Le cadavre est disposé comme dans les observations précédentes.

3^e jour.

Température : max. + 22°, min. + 13°.

L'*abdomen* est bleuâtre, et à la pression on perçoit une sorte de crépitation.

La *rigidité cadavérique* persiste encore.

L'*œil gauche ouvert* est régulièrement convexe, facilement, mais temporairement dépressible.

La *conjonctive* présente une coloration rouge, ecchymotique.

La *sclérotique* semble normale.

La *cornée* est voilée, cependant la coloration brune de l'*iris* est encore bien visible.

La *pupille* est moyennement dilatée.

L'*œil droit fermé* a très peu changé d'aspect.

La *conjonctive* et la *sclérotique* sont semblables à celles de gauche.

La *cornée* est encore brillante, convexe, lisse, et laisse parfaitement voir la couleur brune de l'*iris*.

La *pupille* est plus dilatée qu'à gauche.

Les *milieux de l'œil* semblent transparents.

4^e jour.

Température: max. + 19°, min. + 13°.

La *résolution* musculaire est complète, odeur fétide.

L'*abdomen* est gris bleuâtre, mou, avec gargouillement au palper.

L'*œil gauche ouvert* est mou, convexe, mais très dépressible. Il reprend d'ailleurs sa forme quand la pression a cessé.

La *conjonctive* est rougeâtre.

La *sclérotique* conserve sa forme sphérique et sa couleur blanche.

La *cornée* est humide, convexe, mais un peu ridée et voilée; cependant on voit encore nettement l'*iris* brun, et la *pupille* moyennement dilatée.

L'*humeur aqueuse* semble un peu louche.

L'*œil droit fermé* est bien sphérique, humide, mou et dépressible.

La *conjonctive* et la *sclérotique* n'offrent rien de particulier.

La *cornée* est régulièrement convexe et légèrement voilée.

On distingue facilement à travers: l'*iris* de couleur brune et la *pupille* un peu plus dilatée que du côté gauche.

L'*humeur aqueuse* est un peu louche.

6^e jour.

Température: max + 15° min. + 11°5.

Résolution musculaire complète.

Abdomen mou, affaissé, gris noirâtre.

Les poils commencent à se laisser arracher.

L'œil gauche ouvert paraît à peu près plan, il est mou et dépressible.

La *conjonctive* est blanchâtre, sauf au niveau du bord palpébral où elle est brun rougeâtre.

La *sclérotique* est blanche, lisse et molle.

La *cornée* bleu noirâtre, ridée, a perdu sa convexité ; elle est humide et molle, sauf à sa partie centrale où l'on remarque un petit disque dur et sec, un peu convexe, entouré par un sillon circulaire enfoncé entre cette partie sèche et la partie périphérique restée humide.

On ne distingue plus l'*iris* et la *pupille*.

L'œil droit fermé est humide, normalement convexe, mais mou et très dépressible,

La *conjonctive* est brillante, rouge vif, et sanguinolente dans sa partie palpébrale.

La *sclérotique* a sa teinte blanc pur, normale.

La *cornée* régulièrement et normalement convexe, est bleu noirâtre, la partie supérieure est encore lisse et brillante, la partie inférieure a un aspect louche et dépoli.

On peut encore distinguer la couleur brune de l'*iris*, et la *pupille* dilatée.

7^e jour.

Température : max + 13°3, min. + 11°5.

Mêmes phénomènes de putréfaction que la veille.

L'œil gauche ouvert est enfoncé dans l'orbite et sa surface semble à peu près plane.

La *conjonctive* gris blanchâtre sur l'œil prend une teinte rouge vers le bord palpébral.

La *sclérotique* est blanche, lisse, un peu affaissée.

La *cornée* est desséchée, ridée et noirâtre au centre, humide, lisse et bleuâtre à la périphérie.

L'œil droit fermé est humide, sphérique, mou et dépressible.

La *conjonctive* est grise sur l'œil, rouge injectée sur les paupières, sauf au niveau du bord libre, où elle est blanche en bas et brun rouge en haut.

La *sclérotique* est blanche, lisse, souple.

La *cornée* est bleu noirâtre, convexe, un peu dépolie, mais non ridée, le centre paraît plus noir, et à la périphérie, on remarque de légers nuages blanchâtres.

Il est impossible de voir l'*iris* et de reconnaître les limites de la pupille.

8^e jour.

Température ; max + 13°, min. + 12°.

Les poils se laissent facilement arracher.

L'*abdomen* est un peu distendu par les gaz.

L'*œil gauche ouvert* est affaissé, mou et dépressible.

La *conjonctive* est gris rouge sur l'œil, rose sur les paupières, et rouge brun foncé vers leur bord libre.

La *sclérotique* est blanc pur, affaissée.

La *cornée* est noirâtre, sèche et ridée au centre, bleuâtre, et souple à la périphérie.

L'*œil droit fermé* n'a pas changé de forme, mais il est de plus en plus mou et dépressible.

La *conjonctive* est grise sur l'œil, rosée et injectée sur les paupières.

La *sclérotique* est blanche, lisse et sphérique.

La *cornée* est convexe, lisse et humide, bleu noirâtre, (un peu plus claire à la périphérie) et opaque.

Plus de traces d'*iris* et de *pupille*.

16^e jour.

Température : max + 12°5, min. + 10°5.

Abdomen noirâtre, un peu distendu.

Les *poils* se détachent en grande abondance, et à la tête ils entraînent l'épiderme avec eux.

L'*œil gauche ouvert* est profondément excavé.

La *conjonctive* est gris rosé, sale ; brunâtre vers le bord libre des paupières.

SURTOUQUES

La *sclérotique* est également gris rosé, molle et déprimée.

La *cornée* est dure, sèche, ridée et noirâtre (surtout au centre).

L'*œil droit fermé* est mou, et un peu excavé, et très dépressible.

La *conjonctive* est grisâtre à la paupière supérieure, gris rosé à la paupière inférieure.

La *sclérotique* est molle et affaissée, elle a une teinte gris rosé irrégulière et variable.

La *cornée* est molle, affaissée, et forme une tache brunâtre, complètement opaque.

17^e jour.

Température : max + 12° min. + 11°.

Phénomènes de putréfaction très accusés (plus que dans l'Observation I; moins que dans l'Observation II).

L'*œil gauche ouvert* est très excavé.

La *conjonctive* est gris rose, sauf vers le bord des paupières, où elle est brunâtre.

La *sclérotique* est molle, très affaissée; elle a une teinte blanc rosé plus accentuée en bas.

La *cornée* est excavée, ridée, sèche, dure et noirâtre.

L'*œil droit fermé* est mou, affaissé, humide et comme diffluent.

La *conjonctive* est humide, gris rosé, clair.

La *sclérotique* très molle et affaissée, a pris une légère teinte rosée, accusée surtout en bas et en arrière.

La *cornée* est humide, molle, lisse, et forme une tache brun noirâtre, uniforme.

22^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 8°.

Putréfaction très avancée.

L'*œil gauche ouvert* est un peu mou, mais très excavé et complètement affaissé.

La *conjonctive* est brun rougeâtre.

La *sclérotique* appliquée sur les parois orbitaires est devenue rouge vif.

La *cornée* est noirâtre, sale, ridée et desséchée.

L'*œil droit fermé* est resté humide, mais il est très excavé et semble également vidé.

La *conjonctive* est grisâtre, sale, plus foncée vers le bord libre des paupières qui sont brunes et desséchées.

La *sclérotique* devenue complètement concave, a pris une teinte vieux rose.

La *cornée* est humide, enfoncée dans l'orbite, et a l'aspect d'une tache noirâtre sale.

Il ne reste plus guère des deux yeux que leurs membranes, qui sont appliquées sur les parois orbitaires.

OBSERVATION IV

INTOXICATION PAR LE SULFATE DE STRYCHNINE

Lapin de 2.250 grammes.

On fait sous la peau du thorax une première injection de un centimètre cube d'une solution aqueuse de sulfate de strychnine à 4/1000.

Pendant quelques instants le sujet semble ne rien éprouver, puis subitement, il tombe comme une masse. Les membres postérieurs sont en extension et animés de tremblements rapides. Du côté des mâchoires on observe aussi des tremblements et du trismus. Le corps est raidi et fortement recourbé en arrière. Les *pupilles* se dilatent largement. L'accès terminé, le sujet cherche à marcher, mais les membres antérieurs fonctionnent seuls et l'animal semble trainer la partie postérieure de son corps.

Après une deuxième injection de un centimètre cube, un nouvel accès semblable au premier ne tarde pas à se produire. Puis accalmie très courte. Bientôt troisième accès, pendant lequel les *yeux* semblent un peu saillants. Nouvelle accalmie plus longue que la précédente.

Un quatrième accès se produit après lequel l'animal reste comme atteint de stupeur.

Le cœur bat avec une très grande rapidité.

Après une troisième injection de un centimètre cube, le sujet a un nouvel accès, puis la tétanisation disparaît et la mort survient.

La *résolution* musculaire dure seulement quelques minutes, et la *rigidité cadavérique* complète survient très rapidement.

Les *conjonctives* semblent anémiées, la *sclérotique* et la *cornée* ne présentent rien de particulier.

L'*iris* est blanc rosé, et à travers la *pupille*, moyennement dilatée, les milieux de l'œil semblent rouge feu.

2^e jour.

Température : max. + 10°, min. + 8°.

Résolution musculaire incomplète.

L'*abdomen* est grisâtre, un peu verdâtre à droite.

L'*œil gauche ouvert* est terne, mou et un peu affaissé.

La *conjonctive* est rougeâtre et même brun rouge, vers le bord palpébral.

La *sclérotique* est blanche, molle, bien sphérique.

La *cornée* est voilée, molle, légèrement ridée et même un peu affaissée.

L'*iris* est blanchâtre et limite mal la *pupille* qui semble un peu rétrécie.

L'*œil droit fermé* est brillant, lisse, convexe, mais sa rénitence a presque complètement disparu.

La *conjonctive* est blanc rosé sur les paupières, blanc bleuâtre vers l'œil.

La *sclérotique* est blanche, molle, sphérique, lisse.

La *cornée* est transparente, lisse, convexe, brillante.

L'*iris* est blanc rosé clair et la *pupille* dilatée est plus grande que celle de l'œil ouvert.

4^e jour.

Température : max. + 11°, min. + 8°.

L'*abdomen* est mou et affaissé, brun noirâtre au centre, rou

geâtre vers le flanc gauche et grisâtre vers le flanc droit. (Le centre seul a été rasé).

La *résolution musculaire* est complète.

L'*œil gauche ouvert* est mou, humide et affaissé.

La *conjonctive* est grisâtre sur l'œil : rouge, injectée sur les paupières, et même brunâtre vers leur bord libre.

La *sclérotique* est molle, blanche, affaissée par endroits, et présente quelques stries rougeâtres. On remarque vers l'angle externe de l'œil une tache grisâtre, peu apparente.

La *cornée* est affaissée, voilée et légèrement ridée.

L'*iris* est blanchâtre, un peu opalescent.

La *pupille* semble moyennement dilatée.

L'*œil droit fermé* est humide, mou, affaissé, mais moins que le gauche.

La *conjonctive* est grisâtre sur l'œil, rosée sur les paupières.

La *sclérotique* est molle, blanche, régulièrement sphérique.

La *cornée* est un peu voilée et légèrement affaissée.

L'*iris* est blanchâtre.

La *pupille* est irrégulière et plus dilatée qu'à gauche.

Les *milieux de l'œil* semblent légèrement troubles.

5^e jour.

Température : max. + 41°5, min. + 38°3.

Il y a une odeur fétide manifeste.

L'*abdomen* est brun verdâtre au centre, bleuâtre à droite, grisâtre à gauche.

La *résolution musculaire* est complète.

L'*œil gauche ouvert* est humide, mou et affaissé.

La *conjonctive* est gris-bleuâtre sur l'œil, rouge brun sur les paupières.

La *sclérotique* est molle, blanche, avec une légère tache grisâtre à l'angle externe.

La *cornée* est affaissée, voilée et ridée.

L'*iris* est blanchâtre, et la *pupille* un peu dilatée.

L'*œil droit fermé* est humide et mou, sa convexité est beaucoup diminuée.

La *conjonctive* est rouge sur les paupières, bleuâtre au niveau de l'œil.

La *sclérotique* est blanche, molle, mais non déprimée.

La *cornée* est voilée, molle, mais ne présente ni rides ni affaissement.

L'*iris* est blanchâtre, et la *pupille* irrégulière est un peu dilatée.

Les *milieux de l'œil* sont troubles.

9^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 8°.

L'odeur fétide est plus accentuée.

L'*abdomen* est noirâtre et affaissé au centre, bleuâtre à droite, et brun rougeâtre à gauche.

Les poils commencent à se laisser arracher.

L'*œil gauche ouvert* a un aspect terne et dépoli, il est déprimé et sa surface est un peu desséchée.

La *conjonctive* est bleuâtre sur l'œil, rougeâtre sur les paupières, et même brune vers leur bord libre qui est desséché.

La *sclérotique* est molle, déprimée, blanche en haut, jaunâtre en bas.

La *cornée* est déprimée (mais sa partie centrale est convexe), molle, flétrie ; elle a pris l'aspect d'une tache jaunâtre, opaque, qui cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil droit fermé* est humide, mou, affaissé, mais ne présente pas de rides.

La *conjonctive* est blanc rosé avec de fines arborisations vasculaires.

La *sclérotique* est molle, affaissée, blanchâtre, parsemée de taches jaunâtres.

La *cornée* molle et affaissée, laisse encore voir l'*iris* grisâtre, et la *pupille* un peu dilatée.

12^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 9°.

Il y a des signes de putréfaction très accusés : une odeur fétide se dégage du cadavre ; les poils se laissent arracher facilement ;

l'abdomen est noirâtre, et sur les flancs, l'épiderme se détache avec les poils.

L'œil gauche ouvert très affaissé semble vidé.

La *conjonctive* est bleuâtre vers l'œil, brun rougeâtre et sèche sur les paupières.

La *sclérotique* est blanchâtre, très excavée.

La *cornée* est déprimée, molle, elle a une teinte sucre d'orge, plus accusée dans la partie centrale qui semble correspondre à la pupille.

L'œil droit fermé est beaucoup moins affaissé que le gauche, il est lisse, humide, et assez brillant quoique voilé; sa surface est à peu près plane.

La *conjonctive* est bleuâtre vers l'œil, blanc rosé sur les paupières.

La *sclérotique* molle, un peu affaissée a une teinte blanc pur uniforme.

La *cornée* est affaissée, mais non ridée, elle a une teinte rosée et semble plus brillante que celle de droite.

On remarque au centre une partie plus foncée qui correspond à la pupille.

OBSERVATION V

INTOXICATION PAR LE CYANURE DE POTASSIUM

Lapin de 2050 grammes.

Une première injection de 1 centimètre cube de solution aqueuse à 1/100 faite sous la peau du thorax ne donne lieu à aucun phénomène remarquable.

On fait une seconde injection de 1 centimètre cube, cinq minutes après la première.

Pendant quelques instants, l'animal semble inquiet et reste immobile, puis il fait des mouvements de mastication, et bientôt

tombe sur le côté. Il cherche alors à fuir, mais ses mouvements sont gênés, il marche ou plutôt se traîne sur le côté. Quelques instants après, il retombe en poussant un faible cri, il se retourne et semble faire de grandes inspirations qui sont accompagnées d'une sorte de hoquet.

A l'œil on remarque une espèce de frémissement.

Enfin après une troisième injection de 1 centimètre cube, l'animal meurt presque subitement.

La pupille très dilatée au moment de la mort se rétrécit peu après, et reste moyennement dilatée.

2^e jour.

Température : max. + 10°, min. + 8°.

La rigidité cadavérique est complète.

L'œil gauche ouvert a très peu changé d'aspect, il est convexe lisse, brillant, humide et encore assez rénitent.

La conjonctive est blanc rosé vers l'œil, rougeâtre sur les paupières.

La sclérotique est blanche et semble normale.

La cornée est un peu moins brillante que pendant la vie, mais n'a pas changé de forme.

L'iris est bien visible et a une teinte brune.

La pupille est un peu dilatée.

L'œil droit fermé a un aspect normal, mais il est moins brillant et moins rénitent que pendant la vie.

La conjonctive est rosée, la sclérotique blanche et lisse.

La cornée un peu voilée laisse cependant voir l'iris brun et la pupille un peu dilatée.

4^e jour.

Température : max. + 11°, min. + 8°.

La rigidité cadavérique n'a pas encore complètement disparu.

L'abdomen est affaissé, brun vers le centre, grisâtre sur les côtés.

L'œil gauche ouvert est lisse et a conservé sa forme sphérique ; mais il est moins brillant, et se laisse assez facilement déprimer.

La *conjonctive* grise sur l'œil, prend une teinte rouge de plus en plus accusée vers le bord libre des paupières.

La *sclérotique* est blanche et de forme normale.

La *cornée* lisse et régulièrement convexe est légèrement voilée.

L'*iris* brun, n'a pas changé d'aspect.

La *pupille* est moyennement dilatée.

Les *milieux de l'œil* semblent transparents.

L'*œil droit fermé* semble plus modifié que le gauche; il est mou, humide et dépressible.

La *conjonctive* est grisâtre sur l'œil, blanchâtre sur les paupières, sauf vers la partie centrale où elle est un peu rosée, grâce à de nombreux vaisseaux très apparents.

La *sclérotique* est molle, mais son aspect extérieur n'est pas modifié.

La *cornée* est régulièrement convexe, mais un peu voilée, comme dépolie, cependant on peut encore voir l'*iris* brun et la *pupille* un peu dilatée.

Les *milieux de l'œil* sont légèrement troubles.

5^e jour.

Température : max. + 41°5, min. + 38°5.

La *résolution* musculaire est presque complète.

L'*abdomen* est gris brun en bas, gris rouge en haut, plus clair sur les côtés.

L'*œil gauche ouvert* est terne, voilé, mou, mais a conservé sa forme sphérique.

La *conjonctive* est grise sur l'œil, rose rouge sur les paupières.

La *sclérotique* est blanche, molle mais bien lisse, on remarque deux stries grisâtres vers son angle interne.

La *cornée* ne semble pas déformée, mais elle est molle et voilée; on peut cependant encore voir l'*iris* brun et la *pupille* moyennement dilatée.

L'*œil droit fermé* est humide, lisse, mou, encore convexe et un peu brillant quoique voilé.

La *conjonctive* est blanchâtre avec nombreuses arborisations vasculaires;

La *sclérotique* est blanche et lisse, mais molle et dépressible.

La *cornée* a gardé sa forme, mais a pris l'aspect d'une tache opaque, voilée, bleuâtre, plus clair dans la région de l'*iris*, presque noir au niveau de la *pupille*.

9^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 8°.

L'*abdomen* est déprimé et brunâtre.

L'*œil gauche ouvert* est humide, mou et affaissé ; il semble à moitié vidé ; sa surface est plane.

La *conjonctive* est gris bleuâtre sur l'œil, rouge brun sur la paupière.

La *sclérotique* molle, affaissée, a pris une teinte blanc jaunâtre.

La *cornée* est ridée, affaissée et molle ; elle forme une tache bleu noirâtre qui semble recouverte par une taie grisâtre.

Plus de traces d'*iris* ni de *pupille*.

L'*œil droit fermé* est également mou, humide et affaissé, mais sa surface présente encore une certaine convexité.

La *conjonctive* est bleuâtre sur l'œil, un peu rouge sur les paupières.

La *sclérotique* est molle, mais non affaissée, blanche avec une tache jaunâtre à sa partie inférieure.

La *cornée* est lisse, molle et humide ; elle présente encore une légère convexité malgré un affaissement manifeste : elle a une teinte bleuâtre, à peu près uniforme, cependant, vers le centre existe une zone plus foncée, correspondant vaguement à l'ouverture pupillaire.

12^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 9°.

L'*abdomen* a une consistance pâteuse et une coloration noir verdâtre.

Les poils se laissent arracher assez facilement.

L'*œil gauche ouvert* est mou, voilé, affaissé, surtout vers l'angle interne.

La *conjonctive* est gris rosé sur l'œil, gris rouge vers le bord libre des paupières.

La *sclérotique* molle et affaissée, a pris une teinte jaunâtre plus accentuée.

La *cornée* est noirâtre, ridée, et recouverte par une taie blanchâtre assez épaisse,

L'œil droit fermé est également mou, humide, affaissé, mais moins excavé que le gauche.

La *conjonctive* blanc rose, semble normale.

La *sclérotique* est blanche, molle et un peu affaissée.

La *cornée* est humide et souple, un peu affaissée, elle a une teinte bleuâtre, plus foncée au centre.

On ne distingue plus ni iris, ni pupille.

OBSERVATION VI

INTOXICATION PAR L'ARSÉNIATE DE SOUDE

Lapin de 1940 grammes.

On injecte sous la peau du thorax 10 centimètres cubes d'une solution aqueuse d'arséniate de soude à 1/20. Le sujet ne présente aucun symptôme manifeste d'intoxication, mais les battements du cœur sont très rapides. Cependant la mort ne tarde pas à arriver.

2^e jour.

Température : max + 10°, min. + 8°.

La *rigidité cadavérique* est manifeste, mais l'*abdomen* est mou.

Les yeux sont humides et semblent normaux, mais leur rénitence est sensiblement diminuée.

La *conjonctive* est bleuâtre sur l'œil, rosée sur les paupières.

La *sclérotique* n'est pas modifiée.

La *cornée* n'a pas changé de forme, mais elle est moins brillante.

L'*iris* est blanchâtre.

La *pupille* est extrêmement rétrécie, punctiforme.

4^e jour.

Température; max + 11°, min. + 8°.

La *rigidité cadavérique* a partiellement disparu.

L'*abdomen* a une teinte brun rougeâtre irrégulière; vers le flanc droit on trouve une tache gris bleu foncé, uniforme.

Au palper on perçoit des gargouillements.

L'*œil gauche ouvert* est un peu voilé, et semble moins convexe qu'à l'état normal; il est d'ailleurs mou et dépressible.

La *conjonctive* est gris violacé sur l'œil, blanc rosé avec nombreuses arborisations vasculaires sur les paupières.

La *sclérotique* est blanche, lisse, mais molle.

La *cornée* a partiellement perdu sa convexité, elle est molle et légèrement voilée.

L'*iris* est blanc grisâtre avec liseré périphérique plus foncé.

La *pupille* est rétrécie et irrégulière.

Les *milieux de l'œil* semblent transparents.

L'*œil droit fermé* est mou, mais très peu déformé.

La *conjonctive* est grisâtre sur l'œil; anémiée et blanchâtre sur les paupières.

La *sclérotique* est blanche et semble normale.

La *cornée* est humide et brillante, mais un peu ridée.

L'*iris* d'un blanc grisâtre est déformé et plissé par de nombreuses stries rayonnantes.

La *pupille* est rétrécie et irrégulière.

Les *milieux de l'œil* semblent normaux.

5^e jour.

Température : max. + 11°5, min. + 8°5.

La *rigidité cadavérique* a presque complètement disparu.

L'*abdomen* est parsemé de taches rouges et brunes plus ou moins fondues au centre; brunes et verdâtres sur les côtés, principalement à droite.

L'*œil gauche ouvert* commence à s'affaïsser, il est très mou et très dépressible.

La *conjonctive* est encore gris violacé sur l'œil, blanc rosé avec taches rouges sur les paupières.

La *sclérotique* est blanche, molle et régulièrement convexe.

La *cornée* est un peu affaissée, ridée et voilée, mais elle laisse encore voir l'*iris* grisâtre, et la pupille rétrécie et irrégulière.

L'*œil droit ouvert* a sa convexité diminuée, il est humide et brillant, mais légèrement dépoli.

La *conjonctive* est blanchâtre, anémiée.

La *sclérotique* a gardé son aspect normal.

La *cornée* est molle, dépolie, un peu ridée et affaissée, mais encore transparente.

L'*iris* est grisâtre, déformé par des stries rayonnantes, comme s'il existait des synéchies postérieures.

La *pupille* est irrégulière et contractée.

9^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 8°.

La *résolution* musculaire est complète.

L'*abdomen* est affaissé, brun noirâtre.

L'*œil gauche ouvert* est humide, mou et affaissé.

La *conjonctive* est bleuâtre sur l'œil, rougeâtre sur les paupières.

La *sclérotique* est molle, affaissée, blanc jaunâtre.

La *cornée* molle déprimée, ridée, a pris une teinte brun jaunâtre, et cache presque complètement l'*iris* et la *pupille* qui semble moyennement dilatée.

L'*œil droit fermé* est mou, humide, beaucoup moins affaissé que le gauche.

La *conjonctive* est grisâtre sur l'œil; blanc jaunâtre avec taches rosées sur les paupières.

La *sclérotique* est encore blanche et sphérique, mais elle est très molle.

La *cornée* est légèrement affaissée et voilée. Cependant on peut encore voir l'*iris* limitant vaguement la *pupille* qui s'est beaucoup dilatée depuis la mort.

12^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 9°.

La *putréfaction* semble plus avancée que sur les sujets des Observations IV et V (intoxications par le sulfate de strychnine et le cyanure de potassium).

L'*œil gauche ouvert* est profondément excavé.

La *conjonctive* est bleuâtre sur l'œil, rouge vif sur les paupières.

La *sclérotique* est très molle, affaissée et d'une teinte blanchâtre sale.

La *cornée* a l'aspect d'une tache d'un brun roux. Elle est très enfoncée dans l'orbite mais fait saillie par rapport à la sclérotique. Sa surface est molle et ridée.

On ne peut plus distinguer l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil droit fermé* est encore convexe et lisse, mais il est mou et un peu affaissé.

La *conjonctive* est grisâtre sur l'œil, blanc jaunâtre, anémiée sur les paupières.

La *sclérotique* molle et très dépressible a gardé sa teinte blanc uniforme.

La *cornée* est devenue moins saillante, mais elle est encore convexe, lisse et transparente.

L'*iris* est plus large vers l'angle externe que vers l'angle interne de l'œil.

La *pupille* est irrégulière et moyennement dilatée.

OBSERVATION VII

HÉMORRHAGIE

Lapin de 1.970 grammes, tué par section de la partie antérieure du cou.

Avant la mort :

Les *iris* sont gris bleuâtre avec taches brunes aux deux yeux.

Les *pupilles* sont largement dilatées.

La mort survient après quelques convulsions.

Écoulement de 70 grammes de sang.

Aussitôt après la mort :

Les *pupilles* se rétrécissent énormément et l'*œil* semble moins rénitent.

Dix minutes après la mort, l'urine s'écoule.

Les *pupilles* sont moins rétrécies qu'au moment de la mort mais sont cependant beaucoup moins dilatées que pendant la vie.

Vingt minutes après la mort :

La *rigidité* commence à apparaître dans le tronc et les membres postérieurs.

Les *yeux* sont convexes et lisses, mais moins rénitents et moins brillants que pendant la vie.

La *conjonctive* anémiée est blanc sale, jaunâtre.

La *sclérotique* est sphérique, lisse, blanc pur.

La *cornée* est lisse et transparente.

La *pupille* est moyennement dilatée.

Une heure après la mort :

La *rigidité cadavérique* est complète, sauf au niveau du cou.

L'*œil* gauche est maintenu recouvert par les paupières. L'*œil* droit reste ouvert.

3^e jour.

Température : max. + 10°5, min. + 9°5.

La *rigidité* cadavérique est complète.

Les *yeux* ont leur forme normale, mais ils sont moins durs et moins rénitents que pendant la vie.

La *conjonctive* est blanc rosé, très pâle, anémiée.

La *sclérotique* est lisse, sphérique, blanc pur.

La *cornée* est convexe, lisse, saillante, mais moins brillante que pendant la vie.

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

4^e jour.

Température : max. + 10°5, min. + 9°5.

La *rigidité cadavérique* est encore très accusée.

L'*œil droit ouvert* est moins convexe qu'à l'état normal et se laisse facilement déprimer.

La *conjonctive* est gris rose anémiée.

La *sclérotique* est lisse et uniformément blanche.

La *cornée* a perdu son brillant et est légèrement ridée.

L'*iris* a un aspect mat, gris bleuâtre avec taches brunes.

La *pupille* est moyennement dilatée.

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

L'*œil gauche fermé* est mou et dépressible, mais un peu moins qu'à droite.

La *conjonctive* est gris rosé sur les paupières, grise sur l'œil.

La *sclérotique* est lisse, molle, blanche.

La *cornée* est souple, lisse et brillante quoique voilée.

L'*iris* est bleu grisâtre.

La *pupille* est plus dilatée qu'à droite.

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

5^e jour.

Température : max. + 41°5, min. + 40°5

La *rigidité cadavérique* est moins accusée que la veille.

L'*abdomen* mou a pris une teinte grisâtre.

L'*œil droit ouvert* est mou, humide, ridé et facilement dépressible.

La *conjonctive* est grisâtre sur l'œil : gris rosé, sale sur les paupières.

La *sclérotique* est lisse, molle et blanche.

La *cornée* est terne, affaissée, légèrement ridée.

Cependant l'*iris* est bien visible.

La *pupille* est moyennement dilatée.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, brillant et assez dépressible.

La *conjonctive* est grise sur l'œil, gris rosé sur les paupières.

La *sclérotique* est molle, lisse, blanche.

La *cornée* est brillante, lisse, mais moins convexe qu'à l'état normal.

L'*iris* est bien visible.

La *pupille* est plus dilatée qu'à droite.

7^e jour.

Température : max. + 40°5, min. + 40°.

Résolution musculaire partielle.

Abdomen mou, grisâtre, affaissé.

L'*œil droit ouvert* est affaissé, ridé, un peu desséché.

La *conjonctive* palpébrale est gris rosé.

La *sclérotique* reste lisse, blanche et molle.

La *cornée* est molle, terne, affaissée, ridée, et présente une teinte bleu noirâtre irrégulière.

On ne distingue plus ni *iris*, ni *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est mou, humide, convexe, lisse et dépressible.

La *conjonctive* est grise sur l'œil ; gris rosé, sale sur les paupières.

La *sclérotique* est souple, blanche et lisse.

La *cornée* est molle, convexe, mais un peu dépolie.

En arrière d'elle l'*iris* paraît gris bleuâtre, et la *pupille* bleu noirâtre, dilatée.

9^e jour.

Température : max. + 41°, min. + 39°.

On ne trouve plus qu'une *semi-rigidité* dans les membres, plus accusée toutefois dans les membres postérieurs.

L'*abdomen* est mou, affaissé, gris noirâtre.

L'*œil droit ouvert* est mou, terne, très affaissé.

La *conjonctive* est blanchâtre avec une légère teinte rose violacé.

La *sclérotique* est molle, excavée, blanchâtre, et présente à l'angle externe une tache bleuâtre.

La *cornée* est noirâtre, dure sèche, ridée et cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, mou, mais encore convexe.

La *conjonctive* est grise sur l'œil, rosée sur les paupières.

La *sclérotique* est souple, lisse, blanc-jaunâtre.

La *cornée* est convexe (mais beaucoup moins que normalement) molle, lisse, humide, bleuâtre.

On aperçoit vaguement l'*iris* et la *pupille* qui semble dilatée.

11^e jour.

Température : max. + 10°5, min. + 8°5.

La *résolution* musculaire est complète.

L'*abdomen* est mou, affaissé, gris noirâtre.

L'*œil droit ouvert* est desséché, durci, excavé.

La *conjonctive* devient rouge violacé.

La *sclérotique* est excavée, molle, blanc bleuâtre, sale.

La *cornée* forme une tache noire, ridée à moitié, desséchée, complètement opaque.

L'*œil gauche fermé* est mou, humide, lisse, affaissé, mais en core un peu convexe.

La *conjonctive* est grisâtre sur l'*œil*, rosée sur les paupières.

La *sclérotique* est molle, mais lisse et blanche.

La *cornée* est souple, lisse, convexe, bleuâtre, et laisse vaguement apercevoir l'*iris* et la *pupille* qui semble irrégulière et dilatée.

12^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 8°5.

Résolution musculaire complète. *Odeur fétide*.

L'*abdomen* gris noirâtre est un peu ballonné.

L'*œil droit ouvert* est profondément excavé, la cavité orbitaire semble à moitié vidée.

La *conjonctive* est rougeâtre sur l'orbite et les paupières desséchées.

La *sclérotique* est excavée, blanc bleuâtre, sale.

La *cornée* est noirâtre, terne, desséchée, ridée.

L'*œil gauche fermé* est humide, mou, lisse, voilé, et légèrement convexe.

La *conjonctive* est blanc rosé sur les paupières, un peu grise au niveau de l'*œil*.

La *sclérotique* est molle, lisse, blanche.

La *cornée* est molle, légèrement dépolie, blenâtre, plus foncée au centre, et a perdu en grande partie sa convexité.

En faisant saillir l'œil on peut apercevoir la *pupille* largement dilatée.

16^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 8°.

Le cadavre présente une *semi-rigidité* et une *odeur fétide*.

Les poils se laissent arracher en entraînant l'épiderme avec eux.

L'*abdomen* est noirâtre, distendu par les gaz.

La *région précordiale* a pris une teinte rougeâtre et on trouve sur les parois thoraciques une *crépitation emphysémateuse*.

L'*œil droit ouvert* est très excavé, desséché, terne, ridé.

La *conjonctive* est rouge brunâtre, desséchée, sur les paupières durcies, et sur la partie de l'orbite découverte par la rétraction du globe oculaire.

La *sclérotique* est déprimée, bleu noirâtre, sale, peu distincte de la cornée.

La *cornée* est ridée, desséchée, noirâtre, sale.

La surface de l'œil est plane et enfoncée dans l'orbite.

L'*œil gauche fermé* est encore humide, lisse, et bien convexe.

La *conjonctive* est blanc grisâtre sur les paupières, gris violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est blanc sale, molle, mais encore faiblement tendue et bien distincte de la cornée.

La *cornée* est devenu verdâtre, molle, voilée, dépolie, mais encore un peu convexe, et sans rides.

On ne distingue plus, ni *iris*, ni *pupille*.

18^e jour.

Température : max. + 10°5', min. + 9°5'.

L'*abdomen* est noirâtre et très distendu.

La *région précordiale* est rouge.

L'*œil droit ouvert* est desséché, excavé ; et ses différentes parties n'ont pas sensiblement changé d'aspect depuis deux jours.

L'*œil gauche fermé* est humide, mou, beaucoup moins tendu que pendant la vie, mais encore lisse et un peu convexe.

La *conjonctive* est gris bleuâtre sur les paupières, gris violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est lisse, molle, blanchâtre.

La *cornée* est noir verdâtre, molle, irrégulière, un peu affaissée, mais souple et humide.

19^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 9°.

L'*abdomen* est très distendu, noirâtre.

Les poils se détachent en entraînant l'épiderme.

L'*œil droit ouvert* a pris l'aspect d'une cavité à fond noirâtre, sale, formé par la sclérotique et la cornée.

L'*œil gauche fermé*, n'est pas encore complètement vidé ; mais le globe oculaire est affaissé.

La *conjonctive* est grise sur les paupières violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est molle et blanche.

La *cornée* forme une tache noir verdâtre, terne, molle, humide, affaissée mais sans rides.

21^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 9°.

La *putréfaction* est très avancée.

L'*abdomen* noirâtre est distendu par les gaz.

Les poils se détachent en entraînant l'épiderme.

Du côté de l'*œil ouvert* ; les paupières sont durcies et rougeâtres ; l'orbite semble vide, ses parois sont tapissées par la *conjonctive* brun rougeâtre et au fond on trouve le *globe oculaire* affaissé, formant une tache noirâtre, sale, à deux zones concentriques, l'externe, annulaire, noir verdâtre, correspondant à la partie visible de la *sclérotique*, l'interne franchement noire, représentant la *cornée*.

L'*œil gauche fermé* a un aspect très différent.

La *conjonctive* est gris violacé sur l'œil, grise sur les paupières.

Le *globe oculaire* est humide, souple, un peu excavé mais beaucoup moins qu'à droite.

La *sclérotique* est molle, blanc sale.

La *cornée* est molle, affaissée, noir verdâtre, et ne permet plus de voir l'*iris* et la *pupille*.

OBSERVATION VIII

HÉMORRHAGIE

Lapin de 2.060 gr., tué par section de la partie antérieure du cou

Avant la mort ; les *pupilles* sont largement dilatées.

Pendant l'agonie : Contraction très notable de la *pupille*, puis dilatation très nette.

Écoulement de 65 gr. de sang.

Après la mort : nouvelle contraction des *pupilles* ; L'urine s'écoule.

2^e jour.

Température : max. + 41°5, min. + 40°5.

La *rigidité cadavérique* est absolue.

L'*abdomen* est blanc rosé, dur.

L'*œil droit ouvert* est humide, lisse, bien convexe, un peu dépressible mais encore rénitent.

La *conjonctive* est rosée sur les paupières, grise sur l'œil.

La *sclérotique* semble normale.

La *cornée* a gardé sa forme et son aspect.

La *pupille* est un peu irrégulière et moyennement dilatée (6 mm. de diamètre).

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, brillant moins rénitent que pendant la vie.

Ses différentes parties ont un aspect à peu près normal.

La *pupille* est irrégulière et moyennement dilatée (7 mm.)

4^e jour.

Température : max. + 40°5, min. + 40°

La *rigidité* cadavérique est complète.

L'*abdomen* est assez dur, blanc grisâtre, plus foncé à droite.

L'*œil droit ouvert* est humide, mou, dépressible, mais encore élastique, convexe, lisse et brillant.

La *conjonctive* est blanchâtre sur les paupières, grisâtre sur l'œil.

La *sclérotique* est sphérique, lisse, blanc pur.

La *cornée* est lisse, convexe, encore brillante et transparente.

La *pupille* est très rétrécie (3 mm. 5) et l'*iris* gris bleuâtre.

L'*œil gauche fermé* est semblable à l'œil droit ouvert; un peu moins modifié cependant.

La *pupille* est moins rétrécie (5 mm. 5).

6^e jour.

Température : max. + 11°, min. + 9°.

La *rigidité cadavérique* est presque complète.

L'*abdomen* est encore dur, grisâtre avec légère teinte verdâtre à droite.

L'*œil droit ouvert* est mou, humide, un peu ridé, mais encore convexe.

La *conjonctive* est grisâtre un peu rosée.

La *sclérotique* est blanche, molle, sphérique.

La *cornée* est un peu ridée, mais encore saillante et transparente.

L'*iris* est gris bleuâtre, et la *pupille* rétrécie (3 mm. 5).

L'*œil gauche fermé* est un peu mou, mais reste lisse, humide et convexe.

La *conjonctive* est blanchâtre un peu rosée.

La *sclérotique* est molle, blanche, sphérique.

La *cornée* est convexe, lisse et transparente.

L'*iris* est gris bleuâtre, peu modifié.

La *pupille* est moins rétrécie qu'à droite (4 mm. 5).

8^e jour.

Température : max. + 10°5, min. + 8°5.

La *rigidité* a partiellement disparu.

L'*abdomen* est mou, gris verdâtre, plus foncé à droite.

L'*œil droit ouvert* est mou, humide, affaissé, mais affleure encore le bord de l'orbite.

La *conjonctive* est blanchâtre, légèrement rosée sur les paupières, grisâtre sur l'œil.

La *sclérotique* est molle, blanche avec tache bleuâtre vers l'angle interne de l'œil.

La *cornée* est molle, affaissée, ridée, bleu noirâtre, plus foncé dans sa partie centrale.

La *pupille* peu visible semble dilatée.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, mou et dépressible.

La *conjonctive* est semblable à celle de l'œil ouvert.

La *sclérotique* est molle, blanche, sphérique.

La *cornée* est encore humide et convexe, mais un peu voilée et dépolie.

L'*iris* est bleuâtre et irrégulier.

La *pupille* est irrégulière et faiblement dilatée (5 mm.)

9^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 8°5.

La *résolution musculaire* est presque complète.

L'*abdomen* est un peu distendu, grisâtre, plus foncé à droite.

L'*œil droit ouvert* est légèrement excavé, très mou, déformé.

La *conjonctive* est blanc grisâtre.

La *sclérotique* est molle, blanc jaunâtre, affaissée.

La *cornée* molle, flétrie, terne, noirâtre, cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est mou, lisse, humide, dépressible, mais encore saillant.

La *conjonctive* est blanc grisâtre, clair.

La *sclérotique* est blanche, souple, sphérique.

La *cornée* est bleuâtre, convexe, un peu dépolie et laisse vaguement apercevoir l'*iris* et la *pupille* qui semble dilatée et forme une tache plus foncée au centre de la *cornée*.

13^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 8°.

Le cadavre présente une *semi-rigidité*. Les poils sont encore assez adhérents.

L'*abdomen* est mou, grisâtre à gauche, noirâtre à droite.

La *région précordiale* est rougeâtre.

L'*œil droit ouvert* est très modifié. Le *globe oculaire* semble en grande partie vidé, et occupe la partie la plus déclive de l'orbite ; toute sa surface libre est recouverte d'un enduit jaunâtre, pulvérulent, uniformément répandu.

La *conjonctive* est blanc rosé sur les paupières, rose violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est molle, déprimée, blanc sale.

La *cornée* est noirâtre, affaissée, ridée et cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, mou et dépressible, mais encore saillant.

La *conjonctive* est semblable aux deux yeux.

La *sclérotique* est blanche, molle, mais sphérique.

La *cornée* est bleuâtre, molle, presque plane, légèrement dépolie et laisse voir vaguement l'*iris* et la *pupille* qui semble dilatée.

14^e jour.

Température : max. + 10°, min. + 8°5.

L'*abdomen* a le même aspect que la veille, mais il est distendu à droite dans une faible étendue.

Les yeux n'ont pas subi de modifications importantes depuis la veille, cependant l'*œil gauche fermé* commence à s'affaisser ; il existe même une dépression très nette à la limite de la sclérotique et de la cornée vers l'angle interne de l'œil.

15^e jour.

Température max. + 10°, min. + 9°5.

On trouve encore une *semi-rigidité*.

L'*abdomen* est mou, affaissé, grisâtre, plus foncé à droite.

La *région précordiale* est rougeâtre.

Les poils se laissent facilement arracher.

L'*œil droit ouvert* ne change plus d'aspect, mais s'excave de plus en plus.

L'*œil gauche fermé* est humide et affaissé, mais ne présente pas de rides à sa surface.

La *conjonctive* est grisâtre un peu rosée sur les paupières, gris violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est blanche et molle.

La *cornée* a pris un aspect gris bleuâtre, dépoli mais sans rides, et ne laisse plus voir l'*iris* ni la *pupille*.

16^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 9°.

L'*abdomen* est encore mou et affaissé, mais la coloration gris foncé signalée à droite s'étend de plus en plus.

Les *yeux* ne présentent pas de modifications importantes, mais s'affaissent davantage.

18^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 9°.

Les poils se détachent en grande abondance.

L'*abdomen* est mou, affaissé, gris noirâtre, surtout à droite.

La *région précordiale* est rougeâtre.

Du côté de l'*œil ouvert*, l'orbite semble vidée, mais ses parois sont recouvertes par une matière jaunâtre de plus en plus épaisse.

La *conjonctive* est brun rouge, vers le bord libre des paupières disséchées, rouge rosé vers le milieu des paupières, et rouge violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est affaissée, concave, blanc, bleuâtre.

La *cornée* est excavée, molle, ridée, bleu noirâtre et cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est humide, mou, lisse, affaissé.

La *conjonctive* est grise sur les paupières, violacée au niveau de l'œil.

La *sclérotique* est très molle, blanche, affaissée et lisse.

La *cornée* forme une tache gris bleuâtre, lisse, voilée, complètement opaque.

22^e jour.

Température : max. + 11°, min. + 9°.

La *cavité orbitaire droite* semble vidée et ses parois sont recouvertes d'une matière pâteuse, jaune orangé.

Le *globe oculaire* devenu concave est complètement affaissé, mais on distingue encore la *sclérotique* blanchâtre et la *cornée* noirâtre, accolées au fond de l'orbite, et recouvertes de matière jaunâtre.

L'*œil gauche fermé* a un aspect très différent.

La *conjonctive* est gris rougeâtre.

La *sclérotique* affaissée est molle et blanchâtre.

La *cornée* bleu noirâtre est molle, légèrement convexe, lisse, terne et tout à fait opaque.

OBSERVATION IX

PENDAISON

Lapin de 2.125 grammes.

Avant la mort les *pupilles* sont largement dilatées.

Pendant l'agonie, la *pupille* se contracte considérablement, puis se dilate énormément et la mort arrive en cinq minutes.

Au moment où l'on dépend le cadavre, la *pupille* se contracte à nouveau.

Une heure après la mort : la *rigidité* commence à apparaître : la *pupille* s'est à nouveau dilatée, mais lentement et progressivement ; elle mesure 5 mm. de diamètre.

2^e jour.

Temp. : max. + 10°5, min. + 9°5.

La *rigidité cadavérique* est complète.

L'*abdomen* est uniformément gris bleuâtre, ainsi que la région précordiale.

L'*œil droit ouvert* est humide, lisse, bien convexe, mais sa rénitence a sensiblement diminué.

La *conjonctive* est gris rosé.

La *sclérotique* est blanche, souple, lisse, régulièrement sphérique.

La *cornée* est lisse, humide, normalement convexe, mais un peu moins brillante que pendant la vie.

L'*iris* est brun foncé.

La *pupille* est moyennement dilatée (5 mm.).

Les *milieux de l'œil* semblent transparents.

L'*œil gauche fermé* est resté humide, lisse et brillant, mais a partiellement perdu sa rénitence.

La *conjonctive* est gris rosé.

La *sclérotique* est blanche, souple, lisse.

La *cornée* régulièrement convexe est lisse, brillante, transparente.

L'*iris* est brun et la *pupille* moyennement dilatée (5 mm.).

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

3^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 9°.

La *rigidité cadavérique* a sensiblement diminué.

L'*abdomen* est uniformément grisâtre, ainsi que la région précordiale.

L'*œil droit ouvert* est saillant, lisse, mais terne et moins rénitent que la veille.

La *conjonctive* est rosée.

La *sclérotique* est blanche; lisse, mais molle et dépressible.

La *cornée* est convexe, lisse, terne, comme dépolie et voilée. Elle cache faiblement l'*iris* brun, et la *pupille* régulièrement et moyennement dilatée (5 mm.)

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, bien sphérique, brillant, mais un peu voilé; assez dépressible au toucher.

La *conjonctive* est rosée.

La *sclérotique* est blanche, lisse, souple.

La *cornée* est lisse, convexe, brillante bien qu'un peu voilée, facilement dépressible.

La couleur brune de l'*iris* est bien visible.

La *pupille* est dilatée (7 mm.), et manifestement plus grande qu'à droite.

Les *milieux de l'œil* semblent transparents.

5^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 9°.

Résolution musculaire complète.

L'*abdomen* est mou, souple, gris noirâtre, un peu distendu par les gaz, et présente des gargouillements au palper.

La *région précordiale* a pris une teinte rougeâtre.

L'*œil droit ouvert* est mou, humide, saillant, bien sphérique.

La *conjonctive* est rouge et très vascularisée.

La *sclérotique* est molle, souple, blanche, mais avec taches bleuâtres et grisâtres.

La *cornée* est très saillante, souple, dépolie, sale et voilée. Elle cache un peu l'*iris* brunâtre et la *pupille* moyennement dilatée (5 mm).

Dans la *chambre antérieure* de l'œil, on aperçoit, se déplaçant au-dessous de la cornée, un nuage gris, qui couvre une partie de la pupille.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, brillant et saillant.

La *conjonctive* est rosée, très vascularisée.

La *sclérotique* est blanche, lisse, bien sphérique mais très souple.

La *cornée* est convexe, lisse, saillante, un peu voilée.

L'*iris* paraît brun violacé.

La *pupille* est moyennement dilatée (6 mm).

Les *milieux de l'œil* semblent un peu louches.

6^e jour.

Température : max. + 11°, min. + 9°.

La *rigidité cadavérique* a complètement disparu.

L'*abdomen* est souple, distendu, gris noirâtre, avec gargouillements au palper.

La *région précordiale* a une coloration rougeâtre.

L'*œil droit ouvert* est humide, mou, saillant et voilé.

La *conjonctive* est rouge violacé, très vascularisée.

La *sclérotique* est molle, blanchâtre, avec tache bleue à l'angle interne, et plusieurs taches grisâtres à l'angle externe.

La *cornée* est un peu déformée, saillante, mais non tendue, terne, ridée, voilée.

On ne distingue plus nettement l'*iris* et la *pupille*, mais on remarque plusieurs taches blanchâtres, floconneuses, se détachant sur un fond brun formé par l'*iris*.

L'*œil gauche fermé* est humide, mou, saillant et voilé.

La *conjonctive* est gris rosé, très vascularisée.

La *sclérotique* est blanche, souple, lisse et sphérique.

La *cornée* voilée a un aspect bleu violacé, trouble, et ne laisse apercevoir que très vaguement la *pupille* qui semble dilatée.

7^e jour.

Temp. : max. + 11°, min. + 10°.

Le cadavre a le même aspect que la veille.

L'*œil droit ouvert* est mou, humide, un peu affaissé et ridé.

La *conjonctive* est rosée, très vascularisée.

La *sclérotique* est molle, blanchâtre, tachée.

La *cornée* est molle, affaissée, voilée, terne, bleu noirâtre, sale, avec taches blanchâtres.

Pas de traces d'*iris* ni de *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, mou et saillant, très dépressible.

La *conjonctive* est blanc rosé, beaucoup moins rouge que du côté de l'œil ouvert.

La *sclérotique* est blanche, souple, sphérique.

Le *cornée* est lisse, bien convexe, louche, voilée et a pris une teinte bleu violacé.

L'*iris* et la *pupille* ne sont plus nettement visibles.

Les *milieux de l'œil* semblent troubles.

9^e jour.

Température : max. + 11°, min. + 9°.

L'*abdomen* distendu par les gaz a une teinte gris noirâtre.

Les poils commencent à se laisser arracher.

L'*œil droit ouvert* est un peu affaissé, ridé et très mou.

La *conjonctive* est rouge violacée avec taches grisâtres.

La *sclerotique* est molle, un peu affaissée, blanc sale, avec taches jaunâtres et verdâtres.

La *corne* est affaissée, ridée, brun noirâtre, sale, et cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, mou, mais bien sphérique.

La *conjonctive* est gris bleuâtre, un peu violacée vers l'œil.

La *sclérotique* est blanc sale, lisse, molle.

La *cornée* est lisse, convexe, bleuâtre, terne.

L'*iris* et la *pupille* sont complètement masqués par la cornée.

14^e jour.

Température : max. + 42°, min. + 9°5.

Le cadavre exhale une odeur fétide.

L'*abdomen* est mou, noirâtre, moyennement distendu par les gaz.

Les poils se laissent arracher en grande abondance et en entraînant l'épiderme avec eux.

L'*œil droit ouvert* est considérablement modifié.

Le *globe oculaire* est mou, flétri, partiellement vidé, et sa surface est recouverte par une matière épaisse, jaune, rougeâtre.

La *conjonctive* est sale, gris foncé, avec taches rouges violacées, irrégulières, abondantes surtout au niveau des paupières.

La *sclérotique* molle, affaissée, flétrie a pris une teinte jaune rougeâtre sale, rouge vif vers la paupière inférieure.

La *cornée* est terne, molle, affaissée, ridée, sale, et forme une tache noire qui cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* a un aspect très différent de celui de l'œil droit ouvert. Il est mou, mais loin d'être excavé, il présente encore une certaine convexité ; sa surface est un peu voilée, mais encore brillante, et n'est nullement ridée.

La *conjonctive* est grisâtre.

La *sclérotique* est molle, souple, lisse, sans rides ; elle a pris une teinte blanc jaunâtre sale.

La *cornée* est molle, lisse, voilée mais encore brillante ; elle a

une teinte gris bleuâtre uniforme et cache complètement l'iris et la pupille.

15^e jour.

Température : max + 12°, min. + 9°5.

Le cadavre a le même aspect que la veille, et présente les mêmes phénomènes de putréfaction.

L'œil droit ouvert est excavé, terne, très modifié.

La conjonctive est rougeâtre sur les paupières durcies, gris noirâtre vers l'œil.

La sclérotique est molle, déprimée, flétrie, blanchâtre, sale en arrière, verdâtre en avant, rougeâtre en bas.

La cornée est molle, déprimée, ridée, noirâtre et en partie recouverte par une matière épaisse, rougeâtre.

L'œil gauche fermé est mou, lisse, saillant et souple.

La conjonctive est bleuâtre.

La sclérotique est molle, lisse, souple blanchâtre, sale, surtout à la périphérie,

La cornée est molle, souple, convexe, lisse, voilée et présente une teinte noir verdâtre uniforme.

On ne voit plus ni iris, ni pupille.

16^e jour.

Température : max + 12°, min. + 10°.

Les phénomènes de putréfaction sont plus accusés que les jours précédents.

L'abdomen est gris noirâtre, distendu par les gaz, et au palper, on perçoit des gargouillements.

L'œil droit ouvert est très excavé, sale, un peu desséché.

La conjonctive est rouge brun sur les paupières bleu noirâtre vers l'œil.

La sclérotique molle affaissée, a complètement perdu son aspect normal, elle est rouge, orangé, bleuâtre, jaunâtre par endroits.

La cornée est excavée, sale, ridée, noirâtre, en partie recouverte par une matière jaunâtre, desséchée.

Oa ne trouve plus de traces d'iris, ni de pupille.

L'œil gauche fermé est souple, lisse, humide.

La *conjonctive* est bleuâtre,

La *sclérotique* molle, mais lisse et non affaissée, a pris une teinte jaunâtre sale, avec tache noirâtre, vers l'angle interne de l'œil.

La *cornée* lisse, humide, voilée, forme une tache noir verdâtre uniforme.

L'*iris* et la *pupille* ne sont plus visibles.

17^e jour.

Température ; max + 12°3, min. + 10°3.

L'*abdomen* est gris noirâtre et distendu par les gaz :

Les poils se détachent en entraînant l'épiderme.

L'*œil droit ouvert* est moins excavé que les jours précédents, sa surface est encore sale, ridée, aplatie, mais elle affleure les bords orbitaires.

La *conjonctive* est brun rougeâtre.

La *sclérotique* est molle, rougeâtre en haut, noirâtre en bas et en arrière.

La *cornée* est durcie et ridée, noirâtre, mais recouverte par un enduit épais, jaune rougeâtre.

L'*œil gauche fermé* est souple, lisse et saillant, mais très mou et très dépressible.

La *conjonctive* est bleuâtre sur les paupières, violacée sur l'œil.

La *sclérotique* est lisse, sphérique, mais molle et très dépressible, blanc jaunâtre avec tache noirâtre vers l'angle interne de l'œil.

La *cornée* lisse et saillante est aussi très molle et très dépressible ; elle forme une tache voilée noirâtre, qui cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

19^e jour.

Température : max. + 12°5, min. + 10°.

L'*abdomen* est très distendu et noirâtre. La peau du corps entier est d'ailleurs soulevée par des gaz.

Il y a une odeur fétide très intense.

L'*œil droit ouvert* est complètement modifié.

La *conjonctive* est brunâtre sur les paupières durcies.

La *sclérotique* de même que la conjonctive oculaire ont pris une teinte brun rougeâtre.

La *cornée* est durcie, noirâtre, ridée.

L'*œil gauche fermé* est saillant, mou et souple.

La *conjonctive* est grisâtre.

La *sclérotique* est molle, jaunâtre et même rougeâtre en bas

La *cornée* est lisse, souple molle et noirâtre.

On ne trouve plus de traces d'*iris* ni de *pupille*.

OBSERVATION X

SUBMERSION SANS SÉJOUR PROLONGÉ DANS L'EAU

Lapin de 1.970 grammes.

Pendant la submersion, le sujet a de violentes convulsions. La mort survient après cinq minutes environ de séjour dans l'eau.

Six heures après la mort : la *rigidité* cadavérique est complète; l'*abdomen* est assez volumineux, de consistance pâteuse, blanchâtre avec légère teinte gris bleuâtre.

Les *yeux* sont lisses, brillants, rénitents, mais un peu moins que pendant la vie.

La *conjonctive* est blanc jaunâtre sur les paupières, grisâtre vers l'œil.

La *sclérotique* est blanc pur, lisse, sphérique.

La *cornée* est convexe, lisse, brillante, transparente.

L'*iris* est brun, assez étroit.

La *pupille* est dilatée (8 mm.).

Les deux yeux sont complètement semblables.

2^e jour.

Température : max. + 42°, min. + 40°.

La *rigidité cadavérique* a partiellement disparu.

L'*abdomen* est mou, souple, blanchâtre, avec une légère teinte

SURTOUQUES

bleuâtre à la partie postérieure et une teinte rosée vers la région thoracique.

L'*œil droit ouvert* est lisse, brillant, saillant, mais moins rénitent que pendant la vie.

La *conjonctive* est jaune rosé sur les paupières, grisâtre vers l'œil.

La *sclérotique* est blanc pur, souple, lisse, sphérique.

La *cornée* est lisse, bien convexe, souple, transparente, mais moins brillante que la veille.

L'*iris* est brun et la *pupille* un peu rétrécie (5 mm.).

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, brillant, mais sa rénitence est diminuée.

La *conjonctive* a le même aspect que sur l'œil ouvert.

La *sclérotique* semble normale.

La *cornée* est humide, lisse, brillante, convexe, mais souple et un peu dépressible.

L'*iris* est brun.

La *pupille* est largement dilatée (8 mm.).

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

3^e jour.

Température : max. + 42°5, min. + 40°5.

La *rigidité cadavérique* a complètement disparu.

L'*abdomen* est mou, pâteux, affaissé, gris bleuâtre.

La *région thoracique* est rosée.

L'*œil droit ouvert* est lisse et sphérique, mais voilé, mou et dépressible.

La *conjonctive* est gris bleuâtre sur l'œil, blanc jaunâtre sur les paupières, avec nombreuses arborisations vasculaires.

La *sclérotique* est blanc pur, lisse, sphérique, mais molle et dépressible.

La *cornée* est convexe, lisse, souple et un peu voilée.

L'*iris* est brun, large.

La *pupille* est un peu rétrécie (4 mm.).

Les *milieux de l'œil* semblent transparents.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, sphérique, brillant, moins dépressible que le droit.

La *conjonctive* est gris clair sur l'œil, blanc jaunâtre avec arborisations vasculaires sur les paupières.

La *sclérotique* a un aspect normal.

La *cornée* est lisse, brillante, convexe, transparente.

L'*iris* est brun violacé.

La *pupille* est irrégulière et dilatée (7 mm.).

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

5^e jour.

Température : max. + 12°5, min. + 10.

On trouve peu de modifications importantes.

L'aspect de l'*œil gauche fermé* n'a pas changé.

Mais l'*œil droit ouvert* a perdu sa forme normale, et s'est sensiblement affaissé.

6^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 10°.

La *résolution musculaire* est complète.

L'*abdomen* est affaissé, mou, gris verdâtre au centre, gris noirâtre sur les côtés.

La *région précordiale* est gris rougeâtre.

L'*œil droit ouvert* est terne, mou, affaissé, ridé et très dépressible.

La *conjonctive* est grisâtre sur l'œil, blanc rosé sur les paupières.

La *sclérotique* est très molle, affaissée mais lisse, blanche avec tache bleuâtre à l'angle interne de l'œil.

La *cornée* est également affaissée et très molle, elle forme une plaque brune noirâtre, ridée qui cache presque complètement l'*iris* et la *pupille* au niveau de laquelle on remarque toutefois une petite tache bleue, qui semble translucide.

L'*œil gauche fermé* est humide, un peu affaissé, mou, mais moins dépressible que le droit.

La *conjonctive* est grisâtre un peu rosé sur les paupières, violacée sur l'œil.

La *sclérotique* est molle, mais lisse et sphérique, blanc sale, avec tache grisâtre à l'angle interne.

La *cornée* est molle, lisse et convexe, voilée et a pris une teinte bleu noirâtre irrégulière ; plus foncée dans la région pupillaire.

7^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 10°.

Les yeux ne présentent pas de modifications nouvelles, mais s'affaissent et se vident de plus en plus.

9^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 10°.

Le cadavre est mou, et il s'en dégage une odeur fétide.

L'*abdomen* est gris verdâtre au centre, gris noirâtre avec taches verdâtres sur les côtés.

La *région précordiale* est rougeâtre.

Les poils se laissent arracher en entraînant l'épiderme.

L'*œil droit ouvert* est très excavé. Le *globe oculaire* à moitié vidé, occupe la partie la plus déclive de l'orbite. La surface de l'œil exposée à l'air a un aspect terne, pulvérulent, jaunâtre, dû à la présence d'une matière qu'on ne rencontre pas sur les parties protégées.

La *conjonctive* est blanc, légèrement verdâtre sur les paupières, gris violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est très molle, affaissée, blanchâtre avec teinte jaunâtre dans la partie exposée à l'air.

La *cornée* est molle, affaissée, ridée, voilée, noire.

On ne distingue plus l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est humide, voilé, affaissé mais encore lisse et légèrement convexe.

La *conjonctive* est gris bleuâtre sur les paupières, gris violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est molle, lisse, affaissée, blanchâtre avec tache grise à l'angle interne de l'œil.

La *cornée* a perdu en grande partie sa convexité ; elle est molle, lisse, gris bleuâtre foncé, avec tache noire à sa partie centrale.

La couleur et la forme de l'*iris*, la grandeur de la *pupille* ne sont plus appréciables.

12^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 10°.

Le cadavre dégage une odeur très fétide, les poils se détachent avec l'épiderme.

L'*abdomen* est noirâtre, souple, volumineux, distendu par les gaz. La région pectorale est bleuâtre.

L'*œil droit ouvert* est desséché, ridé, terne, mais repoussé en dehors par les gaz accumulés dans l'orbite.

La *conjonctive* est grisâtre sur les paupières, violacée sur l'œil,

La *sclérotique* est terne, jaunâtre, sale, desséchée, ridée.

La *cornée* noirâtre, sale, ridée a perdu sa forme et sa transparence.

On ne distingue plus l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, voilé et profondément excavé.

La *conjonctive* est bleu verdâtre sur les paupières, violacée sur l'œil.

La *sclérotique* est blanc grisâtre, très molle, lisse et a perdu sa forme sphérique.

La *cornée* est lisse, voilée, légèrement convexe, très molle, bleuâtre, avec tache centrale noirâtre.

L'*iris* et la *pupille* ne sont plus visibles.

14^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 11°.

Il y a une odeur fétide très accusée ; les poils se détachent au moindre contact en entraînant l'épiderme avec eux.

L'*abdomen* est noir verdâtre, très distendu par les gaz.

La *région thoracique* est parsemée de plaques rougeâtres, grisâtres, bleu-verdâtres.

Du côté de l'*œil droit ouvert*, le *globe oculaire* est desséché, terne, ridé, mais repoussé hors de l'orbite.

La *conjonctive* est brunâtre sur les paupières desséchées, grisâtre au niveau de l'œil.

La *sclérotique* a une teinte blanc rougeâtre, sale et est complètement ridée.

La *cornée* forme une tache noirâtre, sale, flétrie, ridée et durcie.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, mou et très excavé.

La *conjonctive* est bleuâtre sur les paupières, gris violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est molle, lisse, blanchâtre, sale, déprimée et même excavée.

La *cornée*, molle, lisse, voilée, très dépressible forme une tache noir verdâtre complètement opaque.

16^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 11°.

Les phénomènes de putréfaction s'accroissent de plus en plus.

L'*œil droit ouvert* est desséché et complètement déformé. On ne distingue plus qu'une partie périphérique, brun sale, correspondant à la *conjonctive* et à la *sclérotique*, et une partie centrale, noirâtre, dure, desséchée, ridée, correspondant à la *cornée*.

L'*œil gauche fermé* est très profondément excavé, mou, humide, voilé.

La *conjonctive* est grisâtre.

La *sclérotique* est blanc jaunâtre, excavée et comme invaginée, l'œil étant complètement vidé par suite de l'évaporation de ses milieux.

La *cornée* est lisse, voilée, convexe et occupe le fond de l'orbite ; elle est noirâtre avec taches grisâtres.

21^e jour.

Température : max. + 15°, min. + 11°.

La putréfaction est très avancée.

L'*œil droit ouvert* n'est plus qu'une cavité renfermant une petite masse durcie, irrégulière, noirâtre, représentant le *globe oculaire* vide et desséché.

L'*œil gauche fermé* est complètement affaissé. Les parois latérales de l'orbite sont tapissées par la *conjonctive*, gris verdâtre sale.

Le fond de l'orbite est recouvert par le *globe oculaire* dont la surface libre est devenue concave.

On peut encore distinguer, la *sclerotique* qui est restée blanchâtre, et la *cornée* qui a un aspect noirâtre.

Contrairement à l'œil droit qui est desséché, l'œil gauche fermé est humide, et ses différentes parties sont recouvertes par un liquide épais, sale, fétide, grisâtre.

OBSERVATION XI

SUBMERSION AVEC SÉJOUR PROLONGÉ DANS L'EAU.

Lapin de 2.050 grammes.

Pendant la submersion, le sujet a d'abord de violentes convulsions, puis une vingtaine de grosses bulles d'air viennent crever à la surface de l'eau ; quelques instants après on voit apparaître, sous forme d'écume, une grande quantité de bulles d'air très fines, qui disparaissent rapidement : en même temps, le sujet fait cinq ou six mouvements de mâchoires, analogues à des baillements. Il y a un *exophthalmie* considérable. La mort survient en quatre minutes environ.

Six heures après la mort.

La *rigidité cadavérique* est complète ; les membres sont tendus et élastiques.

L'*abdomen* est blanchâtre, assez volumineux, de consistance pâteuse

Les *yeux* sont lisses, brillants, moins rutilants que pendant la vie.

La *conjonctive* est blanchâtre.

La *sclérotique* est blanc pur, lisse, sphérique, tendue.

La *cornée* est convexe, lisse, brillante, transparente.

L'*iris* est brun et la *pupille* un peu dilatée.

2^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 10°.

La *rigidité cadavérique* est un peu affaiblie.

L'*abdomen* est blanchâtre, souple, assez volumineux.

L'*œil droit ouvert* est très saillant, lisse, brillant, rénitent, beaucoup plus tendu que pendant la vie.

La *conjonctive* est blanc jaunâtre.

La *sclérotique* est blanc, pur, lisse, très tendue.

La *cornée* est lisse, brillante, transparente, plus saillante qu'à l'état normal, et plus tendue.

L'*iris* a une teinte brunâtre.

La *pupille* est rétrécie (4 mm.).

Les *milieux de l'œil* semblent transparents, cependant à la partie inférieure de la chambre antérieure, on remarque un léger trouble.

L'*œil gauche fermé* est lisse, brillant, convexe, mais souple, et assez rénitent.

La *conjonctive* est blanc rosé.

La *sclérotique* est lisse, blanc pur, souple et moyennement tendue.

La *cornée* est transparente, lisse, souple, convexe.

L'*iris* est brun et assez étroit.

La *pupille* est dilatée (7 mm.) est régulière.

Les *milieux de l'œil* semblent transparents.

3^e jour.

Température : max. + 12°5, min. + 10°5.

Il existe encore un peu de *rigidité cadavérique*.

L'*abdomen* est blanchâtre, souple, moyennement tendu.

L'*œil droit ouvert* est saillant, lisse, très dur et paraît tendu au maximum.

La *conjonctive* est anémiée, blanche, avec une légère teinte jaunâtre vers le bord libre des paupières.

La *sclérotique* est blanc pur, lisse, très tendue.

La *cornée* est lisse, très convexe, légèrement voilée, mais encore transparente.

L'*iris* a une teinte brune uniforme..

La *pupille* est régulière et rétrécie (4 mm.).

Les *milieux de l'œil* présentent une certaine transparence, cependant on remarque un nuage blanchâtre vers la partie inférieure de la chambre antérieure.

L'*œil gauche fermé* est lisse, brillant, sphérique, mais souple et même un peu mou; il est moins saillant que l'œil ouvert.

La *conjonctive* est blanc rosé.

La *sclérotique* est blanc pur, lisse, sphérique, mais molle et dépressible.

La *cornée* est lisse, transparente, convexe, brillante, souple et dépressible.

L'*iris* est brun violacé.

La *pupille* est régulière et dilatée (7 mm.).

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

5^e jour.

Température : max. + 12°3, min. + 10°.

On ne trouve pas de modifications sensibles dans l'aspect des deux yeux.

6^e jour.

Température : max. + 12°, min. 10°

La *rigidité cadavérique* a complètement disparu.

L'*abdomen* est très mou, blanc jaunâtre.

L'*œil droit ouvert* est lisse, brillant, très saillant et très dur.

La *conjonctive* a une teinte blanc jaunâtre.

La *sclérotique* est blanc pur, lisse et très tendue.

La *cornée* est lisse, très convexe et très dure, bleuâtre avec nuage blanchâtre très épais, surtout au niveau de la pupille.

L'*œil gauche fermé* est lisse, brillant, bien convexe, mais beaucoup moins saillant et moins dur que l'œil droit ouvert.

La *conjonctive* est blanchâtre, faiblement rosée.

La *sclérotique* est blanc pur, lisse, sphérique facilement dépressible.

La *cornée* est lisse, convexe, brillante, mais molle et dépressible, bleuâtre et opaque, ou plutôt recouvrant un nuage blan-

châtre, assez épais, qui cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

7^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 10°

Les modifications signalées la veille sont un peu plus accentuées, mais on n'observe aucun phénomène nouveau.

9^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 10°.

Le cadavre est mou. L'*abdomen* est blanc jaunâtre, volumineux et très mou.

L'*œil droit ouvert* est encore très saillant, lisse et brillant, mais il est beaucoup moins dur que les jours précédents.

La *conjonctive* est blanc rosé.

La *sclérotique* est blanc pur, lisse, sphérique.

La *cornée* est convexe, lisse, brillante; elle a une teinte bleu laiteux plus foncée sur les bords, et cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* a sa forme normale, mais il est mou et dépressible.

La *conjonctive* est blanc grisâtre sur les paupières, rose sur l'œil.

La *sclérotique* est blanc pur, lisse, sphérique, mais molle et dépressible.

La *cornée* est convexe, lisse, souple. Elle présente une coloration gris bleuâtre uniforme et cache l'*iris* et la *pupille*.

12^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 10°.

L'*abdomen* est très mou, blanc jaunâtre, volumineux.

Les *poils* se laissent facilement arracher.

L'*œil droit ouvert* est lisse et saillant, mais mou et dépressible.

La *conjonctive* est blanc rosé.

La *sclérotique* est lisse, blanche, sphérique, mais molle et dépressible.

La *cornée* est convexe, lisse, opaque, voilée, et forme une tache blanc bleuâtre.

L'*œil gauche fermé* est moins saillant que le droit, il est lisse, mou et dépressible.

La *conjonctive* et la *sclérotique*, ont le même aspect qu'à droite.
La *cornée* est lisse, convexe, voilée, bleuâtre opaque, molle et dépressible.

14^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 11°.

Le cadavre exhale une odeur fétide.

L'*abdomen* est blanc jaunâtre, distendu par des gaz.

L'*œil droit ouvert* est encore saillant et lisse, mais devient de plus en plus mou et dépressible.

La *conjonctive* est blanc rosé.

La *sclérotique* a gardé son aspect blanc et lisse.

La *cornée* est convexe, lisse, voilée, opaque, blanc bleuâtre très clair.

L'*œil gauche fermé* est encore convexe et lisse, mais il est beaucoup moins dur et moins saillant que pendant la vie.

La *conjonctive* a pris une teinte grisâtre.

La *sclérotique* est encore lisse, blanche, sphérique.

La *cornée* est convexe, lisse, voilée, opaque, souple, elle a l'aspect d'une membrane gris bleuâtre, (sa couleur est d'ailleurs beaucoup plus foncée que celle de la cornée de l'œil ouvert).

16^e jour.

Temp : max. + 14°, min. + 11°.

Le cadavre très distendu par les gaz exhale une odeur fétide intense.

Sur les membres, les poils se détachent en entraînant l'épiderme avec eux.

L'*œil droit ouvert* reste saillant et lisse, mais très mou et dépressible.

Ses différentes parties se modifient lentement et présentent peu de changements depuis les observations précédentes.

L'*œil gauche fermé* reste lisse, mais se déprime et s'affaisse sensiblement.

La *conjonctive* est grisâtre.

La *sclérotique* est molle, affaissée, blanchâtre.

La *cornée* est plane, lisse, molle, de couleur gris bleuâtre uniforme, complètement opaque.

21^e jour.

Température : max. + 15°, min. + 11°.

On n'observe pas de modifications importantes dans l'aspect des deux yeux, depuis les jours précédents.

24^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 9°.

Le cadavre très distendu par les gaz a une odeur infecte. Au moindre contact les poils se détachent en entraînant de grands lambeaux d'épiderme.

L'*œil droit ouvert* est très saillant, mou et lisse.

La *conjonctive* est blanc sale.

La *sclérotique* est blanche, lisse, sphérique.

La *cornée* forme une tache gris bleuâtre, lisse, convexe, saillante, complètement opaque.

Toutes traces d'*iris* et de *pupille* ont disparu.

L'œil incisé laissé s'écouler un liquide sale, trouble, brunâtre, renfermant des parties plus claires.

L'*œil gauche fermé* est mou, affaissé, ridé et semble en partie vidé.

La *conjonctive* est grisâtre.

La *sclérotique* est molle, affaissée, blanchâtre.

La *cornée* est molle, affaissée, ridée, de couleur bleuâtre sale.

L'*iris* et la *pupille* sont depuis longtemps invisibles.

OBSERVATION XII

DÉCAPITATION

Lapin de 1.680 gr.

Avant la mort les *pupilles* sont largement dilatées,

On sectionne la partie antérieure du cou et on désarticule la tête entre l'occipital et l'atlas. La mort arrive en quelques instants.

60 grammes de sang s'écoulent.

Cinq minutes après la mort, les *pupilles* se contractent notablement, puis se dilatent à nouveau.

Les *yeux* sont lisses, brillants, rénitents, mais moins que pendant la vie.

La *conjonctive* est blanc bleuâtre sur l'œil, blanc jaunâtre, anémiée sur les paupières.

La *sclérotique* est blanche avec taches jaunâtres, lisse et sphérique.

La *cornée* est lisse, convexe, brillante, transparente.

L'*iris* est brun avec taches grises.

La *pupille* est moyennement dilatée (6 mm.).

2^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 10°.

La *rigidité cadavérique* est peu intense.

L'*abdomen* est mou, moyennement distendu, très souple, avec gargouillements au palper.

Les *parois abdominales* ont une teinte gris bleuâtre clair. Au niveau du bassin et du thorax la peau a une coloration rosée.

L'*œil gauche ouvert* est lisse, humide, saillant, presque aussi brillant que pendant la vie.

La *conjonctive* est gris clair sur l'œil, blanc jaunâtre sur les paupières.

La *sclérotique* est blanc pur, sphérique, lisse et souple.

La *cornée* est brillante, lisse, humide, convexe.

L'*iris* est gris bleuâtre avec taches brunes périphériques.

La *pupille* est irrégulière et dilatée (8 mm.).

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

L'*œil droit fermé* est lisse, humide, brillant et encore rénitent.

La *conjonctive* est blanc jaunâtre sur les paupières, gris clair sur l'œil.

La *sclérotique* est blanc pur, sphérique, lisse, souple et bien tendue.

La *cornée* est brillante, lisse, convexe, humide, transparente.

L'*iris* est brun taché de gris.

La *pupille* est dilatée (8 mm.).

Les *milieux de l'œil* semblent parfaitement transparents.

3^e jour.

Température : max. + 12°5, min. + 10°5.

La *rigidité cadavérique* a disparu presque complètement.

L'*abdomen* légèrement distendu est souple, gris foncé, avec gargouillements au palper.

La *région thoracique* est grisâtre.

L'*œil gauche ouvert* est légèrement affaissé et ridé, et assez dépressible.

La *conjonctive* est blanche, anémiée sur les paupières, gris bleuâtre sur l'œil.

La *sclerotique* est blanc pur, lisse, sphérique, mais très souple et dépressible.

La *cornée* est brillante, transparente, saillante, mais légèrement ridée.

L'*iris* est bien visible.

La *pupille* est irrégulièrement et moyennement dilatée (6 mm.).

Les *milieux de l'œil* sont parfaitement transparents.

L'*œil droit fermé* est humide, lisse, brillant, souple, sphérique mais enfoncé dans l'orbite.

La *conjonctive* est grise sur l'œil ; blanchâtre, anémiée sur les paupières.

La *sclerotique* est blanc pur, lisse, souple et de forme sphérique.

La *cornée* est lisse, brillante, convexe, transparente.

L'*iris* est brun, taché de gris.

La *pupille* est moyennement dilatée (6 mm.).

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

5^e jour.

Température : max. + 12°5, min. + 10°.

On ne remarque pas de modifications importantes.

Cependant l'*œil gauche ouvert* est devenu plus mou, voilé, affaissé et ridé.

6^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 10°.

La *rigidité cadavérique* a complètement disparu.

L'*abdomen* est mou, souple, très affaissé, de couleur gris noirâtre uniforme.

L'*œil gauche ouvert* est mou, terne, voilé, ridé et très affaissé.

La *conjonctive* est gris clair sur les paupières ; gris plus foncé sur l'*œil*.

La *sclérotique* est molle, affaissée mais lisse, blanche avec tache grise à l'angle interne.

La *cornée* est molle, affaissée, terne, ridée, mais laisse encore voir l'*iris* et la *pupille* moyennement dilatée (6 mm.).

L'*œil droit fermé* est humide, mou, voilé, affaissé, mais sans rides.

La *conjonctive* est blanc grisâtre, plus foncée vers l'*œil*.

La *sclérotique* est molle, humide, affaissée, mais lisse, blanc uniforme.

La *cornée* est molle, lisse, voilée, légèrement convexe.

L'*iris* semble bleu violacé, avec tache grise.

La *pupille* est assez régulière et moyennement dilatée (6 mm.).

Les *milieux de l'œil* semblent transparents.

7^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 10°.

La *rigidité cadavérique* n'existe plus.

L'*abdomen* est très mou et très affaissé, d'une teinte gris noirâtre uniforme.

La *région thoracique* est également grisâtre.

L'*œil gauche ouvert* est très excavé. Le *globe oculaire* semble partiellement vidé, et n'occupe plus que le fond de l'orbite. On remarque en outre la présence d'une *matière jaunâtre* sur différents points de la surface de l'*œil*.

La *conjonctive* est gris clair sur les paupières, gris violacée sur l'*œil*.

La *sclérotique* est très molle, affaissée, à surface à peu près

plane, blanche avec tache bleuâtre à l'angle interne de l'œil.

La *cornée* un peu saillante par rapport à la sclérotique est molle, voilée, ridée, et présente des taches blanc laiteux et bleu noirâtre (ne correspondant pas d'ailleurs aux taches qui existaient sur l'iris) qui semblent mobiles.

On ne peut apprécier l'aspect et les limites de l'*iris* et de la *pupille*.

L'*œil droit fermé* est humide, très mou, affaissé, mais beaucoup moins que l'œil gauche ouvert.

La *conjonctive* est blanc grisâtre, plus foncé sur l'œil que sur les paupières.

La *sclérotique* est blanche, très molle, mais lisse et encore arrondie.

La *cornée* est aussi très molle, déformé, ridée; elle a l'aspect d'une tache bleuâtre, voilée, plus foncée au centre qui correspond à la *pupille* dilatée.

9^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 10°.

Le cadavre n'a pas changé d'aspect.

L'*œil gauche ouvert* est très excavé, mou, souple, voilé, recouvert par une matière jaunâtre, pulvérulente.

La *conjonctive* est grisâtre sur les paupières, gris violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est molle, affaissée, blanchâtre.

La *cornée* est également molle, affaissée, ridée, bleu noirâtre, complètement opaque.

L'*œil droit fermé* est très mou, humide, lisse, mais excavé.

La *conjonctive* est blanc grisâtre sur les paupières, gris bleuâtre sur l'œil.

La *sclérotique* est affaissée, très molle, blanchâtre.

La *cornée* est aussi très molle, affaissée, voilée, lisse, d'aspect bleuâtre, avec partie centrale plus foncée, correspondant vaguement à la *pupille*, qui semble dilatée.

Les *milieux de l'œil* semblent avoir encore une faible transparence.

12^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 10°.

Le cadavre, complètement mou, exhale une odeur fétide.

L'*abdomen* et le *thorax* gris noirâtre, sont un peu distendu par des gaz.

L'*œil gauche ouvert* très profondément excavé, semble complètement vidé.

La *cornée* forme une tache foncée au fond de l'orbite : elle est molle, affaissée, ridée, noirâtre et recouverte par une matière jaunâtre qui recouvre d'ailleurs également la *sclérotique* blanche et déprimée.

La *sclérotique* semble faire suite à la *conjonctive* qui tapisse l'orbite et les paupières durcies.

A droite, le *globe oculaire* recouvert par les paupières, n'occupe plus que le fond de l'orbite, mais il est moins excavé que le gauche.

La *conjonctive* est gris bleuâtre.

La *sclérotique* est très molle, lisse, affaissée, blanche.

La *cornée* est encore convexe, molle, lisse, bleu noirâtre. A sa partie centrale, on remarque une tache qui semble correspondre à la *pupille* et qui paraît un peu transparente.

14^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 11°.

Le cadavre n'a pas changé d'aspect ; les poils se détachent assez facilement.

L'*œil gauche ouvert* forme une cavité, dont les parois, recouvertes par une matière jaunâtre, mate, pulvérulente, présentent trois zones concentriques distinctes. L'externe, brunâtre, dure, est formée par la *conjonctive*. La moyenne jaune orangé, plus claire, molle, un peu dépressible est constituée par la *sclérotique*. L'interne, circulaire, ridée, noirâtre, correspond à la *cornée*.

Le *globe oculaire* est affaissé, et sa surface libre, de convexe devenue concave, semble adossée à la partie postérieure de l'œil et au fond de l'orbite.

L'*œil droit fermé* est excavé, humide, lisse et voilé.

La *conjonctive* est gris bleuâtre.

La *sclérotique* est molle, affaissée, lisse et blanche.

La *cornée* légèrement convexe est lisse, humide, souple, bleu noirâtre uniforme.

Cependant en exerçant une légère traction sur les paupières, on peut distinguer une zone périphérique, excavée, bleuâtre, correspondant à l'*iris*, et une zone centrale, convexe, vitreuse qui correspond à la *pupille*.

16^e jour.

Température : max. + 14°, min. + 11°.

Le cadavre distendu par les gaz, exhale une odeur fétide.

L'*œil gauche ouvert* n'a pas changé d'aspect.

L'*œil droit fermé* est mou, humide, très excavé.

La *conjonctive* grisâtre vers le bord libre des paupières, et gris jaunâtre vers l'*œil*.

La *sclérotique* lisse, blanc sale a perdu sa forme sphérique et est devenue plane.

La *cornée* lisse, voilée, à peu près plane, présente une zone périphérique, bleu noirâtre, correspondant à l'*iris*, et une zone centrale grisâtre et translucide qui correspond à la *pupille*.

21^e jour.

Température : max. + 15°, min. + 11°.

Le cadavre gris noirâtre, distendu par les gaz, exhale une odeur fétide.

Du côté de l'*œil ouvert* l'orbite semble vidé. De la périphérie au centre, on remarque : une zone externe rougeâtre formée par la *conjonctive* ; une zone moyenne blanchâtre, correspondant à la *sclérotique* ; et une zone centrale bleu noirâtre, formée par la *cornée*. Toutes ces parties sont recouvertes par un enduit jaunâtre, dont l'aspect rappelle celui du jaune d'œuf cuit ou du cérumen.

L'*œil droit fermé* est également très excavé et a la même forme que le gauche, mais la *conjonctive* est gris bleuâtre et à la surface du globe oculaire affaissé, on ne retrouve pas l'enduit jaunâtre signalé à gauche.

OBSERVATION XIII

SUBMERSION AVEC SÉJOUR DANS UNE SOLUTION DE GLYCOSE

Lapin de 2,480 grammes.

Avant la mort :

L'*iris* est brun et la *pupille* moyennement dilatée.

Le sujet est plongé dans une solution aqueuse de glycose à 1/10.

Pendant l'agonie de violentes convulsions se produisent et la mort survient rapidement (3 minutes environ).

Le cadavre est abandonné dans la solution, l'œil droit restant ouvert, l'œil gauche étant maintenu recouvert par les paupières.

2^e jour.

Température : max. + 14°, min. + 10°.

La *rigidité cadavérique* est complète.

L'*œil droit ouvert* est saillant, mais souple et dépressible.

La *pupille* semble un peu dilatée.

Les différentes parties de l'œil n'ont pas subi de modifications appréciables depuis la mort.

L'*œil gauche fermé* ne semble pas non plus modifié.

3^e jour.

L'aspect général du cadavre et celui des yeux ne s'est pas modifié depuis la veille.

Avant de rechercher la présence de la glycose dans les yeux du sujet en expérience, on prend un œil de lapin récemment décapité. Cet œil est fendu, les différents milieux sont exprimés et triturés avec 10 centimètres cubes d'eau distillée.

Avec ce liquide on n'obtient pas de réduction de la liqueur de Fehling.

On extrait alors de l'orbite l'œil droit (ouvert) du lapin plongé dans la solution de glycose. Cet œil est soigneusement débarrassé

de toutes les parties étrangères qui l'entourent, puis lavé plusieurs fois.

On l'incise, et les milieux de l'œil exprimés sont triturés avec 10 centimètres cubes d'eau distillée, comme précédemment.

On n'obtient pas non plus la moindre trace de réduction de la liqueur de Fehling.

Même résultat négatif avec l'œil gauche fermé.

Cette expérience avait été faite pour démontrer que, dans la submersion, l'hyper tension de l'œil était due à la pénétration directe du liquide à travers les membranes de l'œil.

Son résultat négatif prouve que cette pénétration dépend de la nature et de la densité du liquide où l'œil est plongé, et est un véritable phénomène d'osmose, ne se produisant que dans certaines circonstances déterminées.

On trouvera, dans les Observations nos XVI et XVII, d'autres expériences ayant donné un résultat positif très net.

OBSERVATION XIV

INTOXICATION PAR LE GAZ D'ÉCLAIRAGE, PUIS SUSPENSION DU CADAVRE LA TÊTE EN HAUT

Lapin de 2.000 grammes.

Avant la mort, la *pupille* est moyennement dilatée.

Le sujet est enfermé dans une cage vitrée où l'on fait passer un courant de gaz d'éclairage.

Après trois minutes, pendant lesquelles il semble inquiet, l'animal a des convulsions, puis il cherche à fuir, pousse des cris, et enfin tombe sur le côté.

La mort arrive après cinq minutes, environ, de séjour dans l'atmosphère toxique.

Après la mort, la *pupille* est plus dilatée que pendant la vie.

Le cadavre est suspendu la *tête en haut*, l'*œil droit ouvert*, l'*œil gauche recouvert* par les paupières.

2^e jour.

Température : max. + 14°, min. + 11°.

La *rigidité cadavérique* est complète.

L'*abdomen* est un peu distendu, vert à la partie inférieure, gris bleuâtre à la région épigastrique.

La *région thoracique* est rose violacé.

L'*œil droit ouvert* est lisse, brillant, moins rénitent qu'à l'état normal.

La *conjonctive* est blanche, anémiée sur les paupières, gris violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est blanc pur, lisse, sphérique et élastique.

La *cornée* est lisse, brillante, transparente, moins rénitente que pendant la vie.

L'*iris* est brun foncé.

La *pupille* est irrégulière et largement dilatée (8^{mm}).

Les *milieux de l'œil* sont transparents.

L'*œil gauche fermé* est semblable à l'œil droit ouvert.

Pendant les jours suivants les modifications se produisent lentement et n'offrent rien de bien spécial.

7^e jour.

Température : max. + 15°, min. + 11°.

L'*abdomen* est un peu distendu, très souple; la partie inférieure de l'*abdomen* est jaune verdâtre. La région épigastrique est bleu clair au centre, verte sur les côtés.

La région sternale est rosée.

L'*œil droit ouvert* est un peu affaissé, terne.

La *conjonctive* est blanc jaunâtre sur les paupières, blanc violacé vers l'œil.

La *sclérotique* blanche, lisse, a perdu sa forme sphérique et est devenue plane.

La *cornée* présente deux parties bien distinctes : l'une, annulaire, périphérique, correspondant à l'*iris*, bleu noirâtre, humide, souple, à surface irrégulière ; l'autre circulaire, centrale, durcie,

lisse, convexe, terne, noirâtre, correspondant à la pupille, et semblant laisser passer faiblement la lumière.

L'œil gauche fermé est humide, lisse, voilé, beaucoup plus souple et dépressible qu'à l'état normal, mais encore sphérique et saillant.

La conjonctive est blanc rosé.

La sclérotique est encore sphérique, lisse, blanche.

La cornée est lisse, voilée, convexe, transparente.

L'iris brun ne semble pas modifié.

La pupille est un peu irrégulière et dilatée (8 mm.).

10^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 9°.

L'abdomen est mou, souple, jaune verdâtre à la partie inférieure, bleu verdâtre à la région épigastrique. Au palper, on perçoit des gargouillements.

La région thoracique est aplatie et rosée.

Les extrémités des membres postérieurs sont le siège d'un œdème très considérable.

L'œil droit ouvert est excavé, mou et recouvert par une matière pulvérulente jaunâtre.

La conjonctive est blanc jaunâtre sur les paupières, gris violacé vers l'œil.

La sclérotique est blanche, molle, et sa surface libre est devenue plane.

La cornée est déformée, terne, opaque, noirâtre.

À la périphérie existe une zone annulaire, molle et déprimée, la partie centrale correspondant à la pupille est durcie et convexe.

L'œil gauche fermé est humide, mou, voilé, moins affaissé que le droit.

La conjonctive est blanc grisâtre sur les paupières, rose violacé sur l'œil.

La sclérotique est blanc pur, lisse, un peu affaissée.

La cornée est molle, lisse, voilée, uniformément bleuâtre, moins convexe que normalement, et cache complètement l'iris et la pupille.

14^e jour.

Température : max. + 11° 5, min. + 8° 5.

Le cadavre est très mou et exale une odeur fétide.

La *région thoracique* est rougeâtre, avec taches jaunâtres au niveau desquelles l'épiderme se détache.

L'*abdomen* est un peu distendu, souple, avec gargouillements au palper ; bleuâtre en avant, brun verdâtre en arrière.

Les *membres postérieurs* sont, surtout vers leur extrémité, le siège d'un œdème très considérable.

L'*œil droit ouvert* est mou, très excavé, et recouvert d'une matière épaisse, jaunâtre.

La *conjonctive* est blanchâtre sur les paupières, rose violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est molle, blanche, lisse, excavée, et semble accolée au fond de l'orbite, par suite de la disparition des milieux de l'œil.

La *cornée* est molle, excavée, ridée, noire et cache complètement l'*iris* et la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est mou, humide, voilé et affaissé.

La *conjonctive* blanchâtre sur les paupières est rose violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est blanche, molle, lisse, souple, affaissée mais non concave.

La *cornée* est molle, lisse, irrégulièrement convexe, voilée, bleuâtre avec nuages blanchâtres.

On ne distingue plus l'*iris* et la *pupille*.

17^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 10°.

Le cadavre est mou et répand une odeur fétide.

Les poils se détachent en entraînant l'épiderme.

La *région thoracique* est rougeâtre semée de taches brunes.

L'*abdomen* distendu par des gaz est bleu verdâtre en avant, brun verdâtre en arrière.

Un *liquide sanguinolent* s'écoule par les orifices naturels de la partie postérieure du corps.

On trouve un *œdème* très considérable des membres postérieurs, surtout vers leur extrémité.

L'*œil droit ouvert* est très excavé, mou, et recouvert par une matière jaunâtre épaisse.

La *conjonctive* est brun jaunâtre sur les paupières desséchées.

La *sclérotique* est blanc sale, concave, lisse, molle.

La *cornée* est très excavée, molle, ridée, noirâtre, complètement opaque.

Le *globe oculaire* semble en grande partie vidé.

L'*œil gauche fermé* est mou, souple, lisse, voilé ; il a perdu sa convexité, mais n'est pas encore excavé.

La *conjonctive* blanc grisâtre sur les paupières, est violacée sur l'œil.

La *sclérotique* est blanche, lisse, à surface à peu près plane.

La *cornée* encore un peu convexe, est lisse, souple, voilée, opaque, de couleur bleu noirâtre, plus foncée dans une région qui correspondrait à la pupille dilatée.

On ne trouve plus de traces nettes de l'*iris* et de la *pupille*.

20^e jour.

Température : max. + 16°, min. + 10°.

Le cadavre mou répand une odeur de plus en plus fétide.

Les poils se détachent en grande abondance.

Il y a un *œdème* très accentué des membres postérieurs.

L'*abdomen* très mou est brun verdâtre en arrière, gris bleuâtre vers le thorax.

La *région thoracique* est rouge au niveau du sternum, brunâtre sur les côtés où l'épiderme semble macéré.

L'*œil droit ouvert* est desséché, durci, sale, terne, flétri et très excavé.

On ne distingue plus qu'une zone périphérique, brunâtre, correspondant à la *sclérotique*, et une zone centrale, noirâtre, correspondant à la *cornée*.

L'*œil gauche fermé* est mou, souple, lisse, humide, sa surface est à peu près plane, et située au niveau du rebord orbitaire.

La *conjonctive* est gris bleuâtre sur les paupières, violacée sur l'œil.

La *sclérotique* blanche, lisse, plane, se laisse facilement déprimer.

La *cornée* est gris bleuâtre, voilée, très molle, un peu ridée et complètement opaque.

24^e jour.

Température : max., + 43°, min. + 41°.

Le cadavre est mou et exhale une odeur infecte.

Les poils se détachent au moindre contact.

La partie postérieure du corps est molle et volumineuse. Les membres postérieurs sont le siège d'un *œdème* énorme. Les orifices naturels laissent échapper un liquide fétide, rougeâtre. L'*abdomen* est volumineux, mou, souple, gris verdâtre.

La partie antérieure du corps est au contraire durcie et comme desséchée.

La *région thoracique* est rétrécie, dure, et a pris une coloration café au lait.

L'*œil droit ouvert* est excavé et complètement desséché.

La *conjonctive* est brunâtre sur les paupières durcies.

Dans l'orbite, il ne reste plus (outre la graisse) qu'une masse desséchée, durcie, flétrie, noirâtre, formée par les *membranes de l'œil*, complètement vidé.

L'*œil gauche fermé* est humide, lisse, à peu près plan, et les différentes membranes de l'œil sont encore visibles.

La *conjonctive* est grisâtre sur les paupières, violacée sur l'œil.

La *sclérotique* est très molle, plane, lisse et blanche.

La *cornée* est aussi très molle, lisse, affaissée, grisâtre et opaque.

On ne distingue plus l'*iris* et la *pupille*.

Le *globe oculaire* mou et très affaissé renferme encore une certaine quantité de liquide noirâtre.

OBSERVATION XV

INTOXICATION PAR LE GAZ D'ÉCLAIRAGE, PUIS SUSPENSION DU
CADAVRE LA TÊTE EN BAS.

Lapin de 2.100 grammes.

Le sujet de cette observation est asphyxié en même temps que celui de l'observation précédente.

Pendant l'agonie, on constate les mêmes phénomènes, et la mort arrive dans le même moment.

La *pupille* est plus dilatée après la mort que pendant la vie.

Le cadavre est suspendu la tête en bas, l'œil droit ouvert, l'œil gauche recouvert par les panpières.

2^e jour.

Température : max. + 14°, min. + 11°.

La *régidité cadavérique* est complète.

L'*abdomen* est rosé vers le bassin, vert au niveau de la région épigastrique occupée par le paquet intestinal.

La *région thoracique* est rosée.

Les oreilles sont roses violacées.

L'*œil droit ouvert* excessivement saillant est presque complètement sorti de l'orbite.

La *conjonctive* est très vascularisée et rouge vif sur les panpières, gris violacé sur l'œil.

La *sclérotique* est blanche, sphérique, très tendue.

La *cornée* est très convexe, lisse, légèrement voilée, transparente.

L'*iris* est brun foncé, irrégulier.

La *pupille* est irrégulière et un peu dilatée (6 mm. 5).

L'*œil gauche fermé* est également très saillant, mais moins toutefois que le droit.

La *conjonctive* est très vascularisée, rouge vif.

La *sclérotique* est blanche, sphérique, tendue.

La *cornée* est très convexe, lisse, transparente, plus brillante que celle de l'œil droit.

L'*iris* est brun foncé.

La *pupille* est régulière et très dilatée (7 mm.).

Les *milieux de l'œil* semblent parfaitement transparents.

Les modifications sont peu sensibles pendant les jours suivants, aussi bien dans l'œil ouvert que dans l'œil fermé.

7^e jour.

Température : max. + 15°, min. + 11°.

L'*abdomen* est mou, souple, peu tendu, bleuâtre vers le bassin, jaune verdâtre vers la région épigastrique.

La *région thoracique* est rosée.

L'*œil droit ouvert* est très saillant, mais très mou et très souple.

La *conjonctive* est rouge, sanglante.

La *sclérotique* très souple et très saillante est rougeâtre, sanguinolente.

La *cornée* très convexe, présente deux parties distinctes : à la périphérie, une zone annulaire, souple et noirâtre correspondant à l'*iris* ; au centre, une zone circulaire, noire, sèche, dure, convexe, correspondant à la *pupille*.

L'*œil gauche fermé* est beaucoup moins saillant que le droit, en même temps, il est mou, souple, lisse, légèrement voilé.

La *conjonctive* est grisâtre sur les paupières, rosée sur l'œil.

La *sclérotique* est blanche, sphérique, lisse, mais molle et dépressible.

La *cornée* est convexe, lisse, humide, très dépressible, brun noirâtre à la périphérie, bleu noirâtre au centre ; les limites de l'*iris* et de la *pupille* sont impossibles à déterminer, car la cornée les cache presque complètement.

10^e jour.

Température : max. + 12°, min. + 9°.

La partie postérieure du corps présente une semi-rigidité : la partie antérieure est molle et souple.

Du liquide sanguinolent s'écoule par la bouche et par le nez.

L'*abdomen* est bleuâtre dans la région postérieure, jaune verdâtre dans la partie antérieure.

La *région thoracique* est rougeâtre.

L'*œil droit ouvert* très saillant, mais mou et dépressible est baigné d'un liquide sanguinolent.

La *conjonctive* est rouge violacée.

La *sclérotique* est saillante, molle, déformée et rougeâtre.

La *cornée* est très convexe, noirâtre, terne, opaque, durcie, lisse et sans rides.

L'*œil gauche fermé* a un aspect tout différent de l'œil droit ouvert. Il est mou, humide, voilé, et ne fait pas saillie quand on écarte les paupières.

La *conjonctive* est bleuâtre sur les paupières, rougeâtre sur l'œil.

La *sclérotique* est blanche, molle, lisse et humide.

La *cornée* a gardé sa convexité normale ; elle est lisse, humide, souple, bleuâtre, voilée, et complètement opaque.

14^e jour.

Température : max. + 41°5, min. + 8°5.

Le cadavre est mou et répand une odeur fétide.

L'*abdomen* est très affaissé et bleuâtre à la partie postérieure : distendu, mou, pâteux, jaune verdâtre à la partie antérieure.

La *région thoracique* est rougeâtre, mais le cou a pris une teinte verdâtre.

La tête est volumineuse, et on remarque un *œdème* très considérable sur le nez et sur les côtés de la bouche.

Un liquide fétide, rougeâtre, sale, s'écoule par la bouche et le nez.

L'*œil droit ouvert* est très saillant, rouge, et baigné par un liquide sanguinolent. En écartant les paupières, on aperçoit le globe oculaire presque complètement affaissé et vidé.

La *conjonctive* est rouge violacé.

La *sclérotique* est molle, affaissée, ridée, rouge vif.

La *cornée* est noire et divisée en deux zones : l'une périphé-

rique, annulaire, molle et humide ; l'autre centrale, circulaire, durcie, lisse et convexe.

L'*œil gauche fermé* est mou, humide, lisse, un peu affaissé.

La *conjonctive* est bleu verdâtre vers le bord libre des paupières, grisâtre au milieu, et rosée vers l'œil.

La *sclérotique* est très molle, lisse, arrondie, de couleur vieux rose sauf autour de la cornée où existe un liseré blanc.

La *cornée* est humide, molle, souple, convexe, lisse brun verdâtre, complètement opaque.

17^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 10°.

Les poils se détachent en entraînant l'épiderme.

L'*abdomen* est affaissé, bleuâtre à la partie postérieure ; distendu, brun verdâtre vers le thorax.

La *région thoracique* est distendue, et parsemée de taches verdâtres, rougeâtres, violacées, brunâtres.

La tête et le cou sont très volumineux.

Il existe un *œdème* énorme de toute la partie de la tête située en avant des yeux.

Du liquide sanguinolent s'écoule par la bouche et par les narines.

L'*œil droit ouvert* n'est plus qu'une masse informe de tissus complètement modifiés.

La *sclérotique* a une coloration rougeâtre, elle est molle et déformée.

La *cornée* est durcie, saillante et noirâtre.

L'*œil gauche fermé* est beaucoup moins modifié.

Il est mou, encore saillant et de forme presque normale ; ses différentes parties sont d'ailleurs notablement injectées.

La *conjonctive* est gris verdâtre, un peu rouge sur les paupières ; rougeâtre vers l'œil.

La *sclérotique* est molle, souple, sphérique, rougeâtre surtout à la partie inférieure.

La *cornée* est molle, lisse, convexe, rouge brun foncé, et ne laisse plus voir l'*iris* et la *pupille*.

20^e jour.

Température : max. + 16°, min. + 10°.

Les phénomènes de putréfaction sont de plus en plus accentués.

L'*abdomen* est affaissé, souple, mou, bleuâtre en arrière, grisâtre au centre, jaunâtre en avant. Toute la partie antérieure du corps est très volumineuse.

Sur le thorax et au cou, on trouve une *crépitation emphysémateuse* très nette. La peau est rouge foncé sauf dans la partie correspondant aux poulmons. où elle a une teinte verdâtre, avec taches jaunes ou bleues.

La tête est énorme.

L'*œil droit ouvert* n'est plus qu'une masse noirâtre, sanguinolente, au milieu de laquelle on trouve le *globe oculaire* vidé et flétri, mou et rouge vif dans la partie correspondant à la *sclérotique*, dur et noir dans la partie correspondant à la *cornée*.

L'*œil gauche fermé* est mou, souple et humide.

Les *paupières* sont devenues énormes.

La *conjonctive* semble décollée, elle est gris rougeâtre en haut, rougeâtre en bas.

La *sclérotique* est très souple, brun rougeâtre, un peu déformée.

La *cornée* est molle, souple, saillante, voilée, brunâtre, un peu ridée et complètement opaque.

24^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 11°.

Les poils se détachent en grande abondance en entraînant l'épiderme.

Tout le corps, sauf la partie postérieure (maintenue la plus élevée) est énormément distendu, surtout dans les parties les plus antérieures, plus déclives. Seuls les membres antérieurs ont conservé leur volume normal.

L'*abdomen* est gris jaune verdâtre.

A droite, du côté de l'*œil ouvert*, l'orbite est rempli de liquide sanguinolent et des gaz se sont accumulés en arrière de l'œil et de la conjonctive.

L'œil n'est plus qu'une masse ridée, flétrie, dure et noire en

avant, au niveau de la *cornée*, molle, rougeâtre au niveau de la *sclérotique*.

L'*œil gauche fermé* est mou, humide et déformé.

La *conjonctive* décollée de l'œil et des paupières est brun rougeâtre.

La *cornée* est molle, lisse, voilée, humide, et a une teinte brun rouge.

La *sclérotique* est molle, déformée, rougeâtre.

Le *globe oculaire* est en partie vidé. et ne renferme plus qu'un peu de liquide rouge noirâtre.

OBSERVATION XVI

PENDAISON PUIS SUBMERSION DANS UN LIQUIDE COLORÉ

Lapin de 1.950 grammes.

Avant la mort, les yeux n'offrent rien de particulier, cependant la *conjonctive* est congestionnée, rouge vif, et la *pupille* est dilatée.

L'animal est pendu.

Aussitôt après la mort, qui est précédée de quelques convulsions, et qui survient assez rapidement, le cadavre est plongé dans une solution aqueuse de fuchsine à 1/3000.

L'œil droit est laissé ouvert; l'œil gauche est recouvert par les paupières maintenues par une pince.

2^e jour.

Température : max. + 43°, min + 41°.

La *rigidité cadavérique* est complète.

L'œil droit ouvert est lisse, très légèrement voilé, très saillant et très dur.

L'œil gauche fermé est souple et ne fait pas saillie.

3^e jour.

La *rigidité cadavérique* est encore complète.

L'œil droit ouvert est très dur et très saillant.

L'œil gauche fermé est mou, peu saillant, dépressible.

On sort l'œil droit de l'orbite et on le ponctionne ; du liquide coloré jaillit immédiatement.

En ouvrant l'œil complètement, on trouve la face interne de la cornée, colorée en rouge d'une façon remarquable.

On écarte alors les paupières qui recouvraient l'œil gauche, et on replace le cadavre dans la solution de fuchsine.

4^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 11°.

L'aspect du cadavre n'est pas modifié.

L'œil gauche ouvert la veille est devenu dur et saillant.

Pas de modifications importantes dans les jours suivants.

7^e jour.

Température : max. + 16°, min. + 11°.

L'œil gauche est maintenant très dur et très saillant, lisse et voilé.

On le détache, on le sort de l'orbite, et on l'incise. Du liquide coloré s'échappe en assez grande abondance, mêlé au cristallin et à une partie du corps vitré (qui n'ont pas été colorés). Ce liquide renferme en outre des fragments de l'épithélium pigmenté rétinien, désagrégé, qui lui donnent un aspect grisâtre.

Il y a donc pénétration directe et rapide de liquide à travers les membranes de l'œil. Cette pénétration peut avoir lieu plusieurs jours après la mort du sujet, et semble indépendante du genre de mort.

OBSERVATION XVII

SUBMERSION DANS UN LIQUIDE COLORÉ

Lapin de 2.040 grammes.

Avant la mort, les yeux sont normaux, mais les *conjonctives* sont rouges, congestionnées, et les *pupilles* dilatées.

Le sujet est plongé dans une solution aqueuse de fuchsine à 1/3000.

Pendant l'agonie, de violentes convulsions surviennent par accès ; il y a une notable *exophthalmie*.

La mort arrive assez lentement (8 minutes).

Le cadavre est abandonné dans la solution colorée, l'œil droit restant ouvert, l'œil gauche étant maintenu, recouvert par les paupières.

2^e jour.

Température : max. + 13°, min. + 11°.

La *rigidité cadavérique* est complète.

L'*œil droit ouvert* est lisse, légèrement voilé, très saillant et très dur.

L'*œil gauche fermé* est souple, et semble normal.

3^e jour.

La *rigidité cadavérique* est complète.

L'*œil droit ouvert* est très dur et très saillant.

L'*œil gauche fermé* est mou, peu saillant et facilement dépressible.

Pendant les jours suivants, on ne remarque pas de modifications notables.

8^e jour.

La *rigidité cadavérique* a complètement disparu.

L'*abdomen* est mou et volumineux.

L'*œil droit ouvert* est saillant, lisse, un peu moins dur que les jours précédents.

On l'extrait de l'orbite et on le sectionne.

Du liquide coloré par la fuchsine, s'échappe en même temps que des fragments du corps vitré et le cristallin qui ne sont pas colorés.

Le liquide sorti de l'œil a une légère teinte grisâtre, due aux cellules de l'épithélium pigmenté rétinien qui s'est désagrégé.

L'*œil gauche fermé* est mou et affaissé.

On l'énuclée et on l'ouvre : le liquide qui s'écoule n'est nulle-

ment coloré par la fuchsine, mais a une teinte brunâtre, due à la présence de fragments de l'épithélium pigmenté rétinien.

L'hypertension de l'œil, qu'on remarque chez les noyés, est donc due à la pénétration directe du liquide à travers les membranes de l'œil.

CONCLUSIONS

D'après les expériences que nous avons faites, et les observations que nous avons recueillies sur les cadavres humains déposés à la Morgue.

L'œil subit après la mort des modifications qui présentent une constance remarquable.

Elles se succèdent dans un ordre régulier.

Elles aboutissent toujours à un affaissement de plus en plus marqué et enfin complet du globe oculaire.

Ces modifications sont le résultat de l'interruption de la circulation de l'évaporation et de la disparition des milieux de l'œil, à travers ses membranes qui sont de plus en plus altérées, mais ne présentent pas de solution de continuité.

Elles dépendent de causes physiques, (température, état hygrométrique et électrique de l'atmosphère, volume du corps, déshydratation de l'organisme par hémorrhagie, position du cadavre et nature du milieu où il a séjourné) qu'on peut toujours connaître et dont l'influence est facile à apprécier.

Les causes de la mort et l'état des organes internes que l'autopsie peut seule révéler n'ont pas d'action manifeste sur les modifications de l'œil.

On peut donc, tout en laissant le cadavre intact, recon-

naître, d'après l'examen de l'œil, à quelle époque remonte la mort.

Les modifications de l'œil sont surtout appréciables pendant les quinze ou vingt jours qui suivent la mort. Passé cette époque, elles deviennent moins manifestes et donnent des renseignements moins précis.

L'étude des modifications de l'œil est susceptible d'une plus grande précision et d'une plus large généralisation que celle des autres phénomènes (température du corps, rigidité cadavérique, hypostases, putréfaction) sur lesquels on s'est appuyé pour établir la date de la mort.

Elle permet donc de fixer cette date avec une approximation plus rigoureuse.

Vu par le Président de la Thèse :

GRANCHER

Vu par le Doyen :

BROUARDEL

Vu et permis d'imprimer :

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

GRÉARD.

BIBLIOGRAPHIE

Briand et Chaudé. Manuel complet de médecine légale 1897.

Brouardel. La mort et la mort subite, 1895.

Bouchut. Mémoire sur plusieurs signes certains de la mort fournis par l'ophtalmoscopie et par l'atropine.

In Académie des sciences, 3 juin 1867.

Les signes de la mort et les moyens de prévenir les inhumations prématurées, 1883.

Bordas. Étude sur la putréfaction, 1891.

Bichat. Recherches physiologiques sur la vie et la mort.

Bruhier d'Ablaincourt. Diss. sur l'incertitude des signes de la mort et l'abus des enterrements et embaumements précipités, par J.-B. Winslow. Trad. du latin. 1742 1752. Addition au mémoire etc., 1746.

Coutagne. Précis de médecine légale, 1896.

Chaussier. Recueil de mémoires, consultations et rapports sur divers objets de médecine légale, 1824.

Devergie. Médecine légale théorique et pratique, 1836.

Durondeau. Mémoire sur le signe infaillible de la mort.

In Mém. de Bruxelles, t. V, p. 207.

Fodéré. Les signes de la mort. *In dictionnaire des sciences médicales en 60 vol.*, t. LI, 1821.

Icard. La mort réelle et la mort apparente, 1897.

Larcher. De la rigidité cadavérique et d'un nouveau signe de la mort (tache scléroticale).

In Annales d'hygiène, 1869, t. XXXI, p. 468.

La tache noire de la sclérotique.

In Académie des sciences, avril 1866.

Phénomènes cadavériques au point de vue de la physiologie et de la médecine légale, 1868.

Louis. Lettres sur la certitude des signes de la mort.

Lettre IV, p. 155, 1752-1792.

Lutaud. Manuel de médecine légale, 1892.

Legrand du Saulle, Berryer et Pouchet. Traité de médecine légale, de jurisprudence médicale et de toxicologie, 1886.

Loye. La mort par décapitation, 1888.

Muller. Des signes de la mort fournis par l'appareil de la vision.

Thèse Strasbourg, 29 juillet 1870.

Nysten. Recherches de physiologie et de chimie pathologique, 1811.

Orfila. Leçons de médecine légale, 1823.

Paulier et Hétet. Traité élémentaire de médecine légale, de toxicologie et de chimie légale.

Poncet. De l'ophtalmoscopie post mortem; signes de la mort formés par l'examen du fond de l'œil.

In Archives générales de médecine, avril 1870, p. 108.

Ripault. Remarques sur quelques phénomènes de la vie organique qui paraissent après la mort. La déformation de l'iris, considérée comme un signe certain de la mort, 1841.

Sabatier. Essai sur la vie et la mort.

De Séré. Diagnostic des signes de la mort, 1874.

Tardieu. Médecine légale, 1874-1898.

Tourdes et Metzquer. Traité de médecine légale théorique et pratique.

Taylor. Traité de médecine légale, 1881.

Tourdes Article : mort. *In dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, 2^e série, t. IX, p. 636.

Vibert Précis de médecine légale, 1900.

